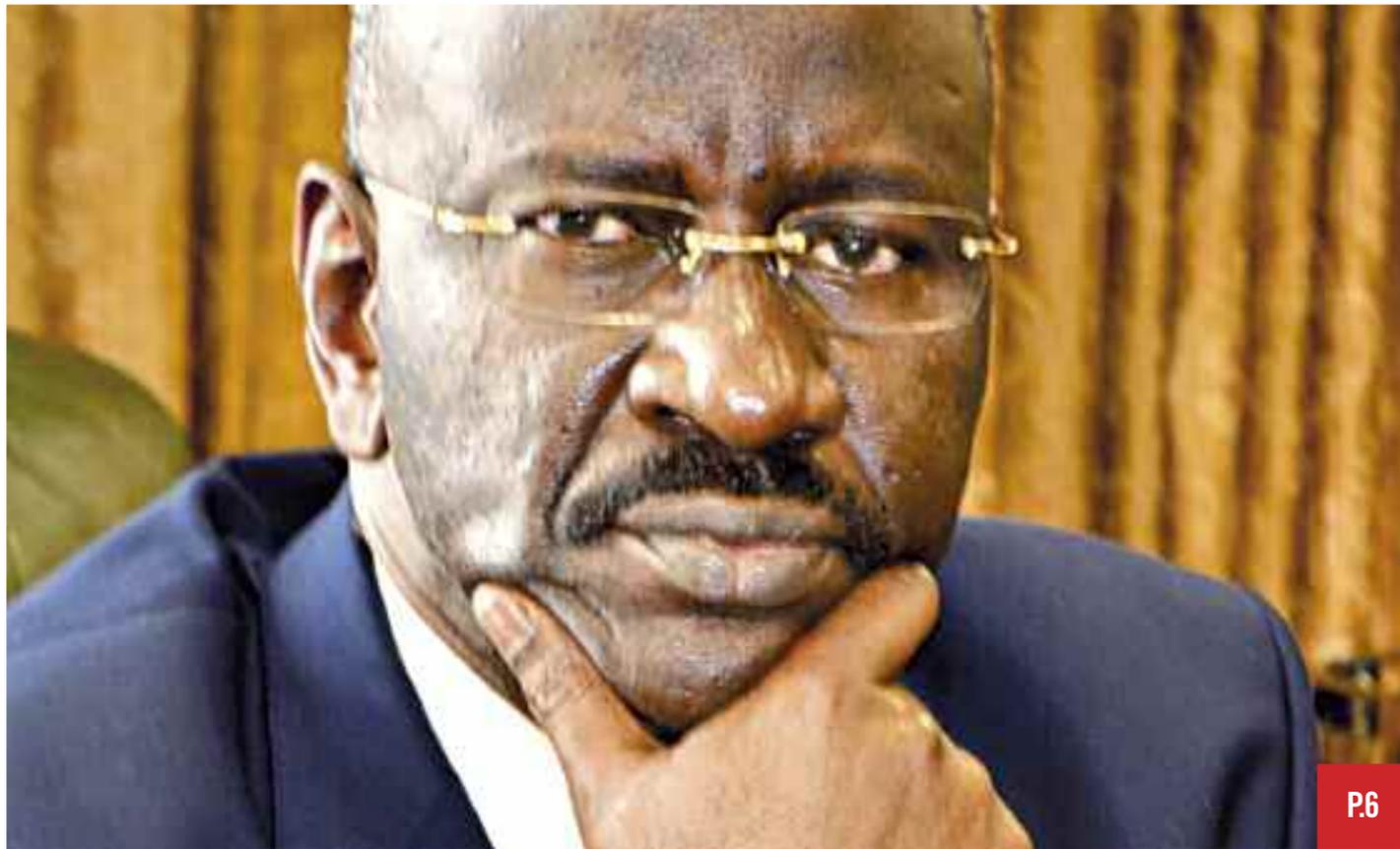


CORRUPTION ET COMMISSIONS PRÉSUMÉES À L'OMVS

La Banque mondiale traque 8,3 milliards

► Le Haut commissaire Ould Merzoug éclaboussé



P.6

PRÉSIDENT
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Macky tord le bras
aux cadres de son parti

P.2-3



BIENS PRÉSUMÉS MAL ACQUIS

L'énorme patrimoine
d'Oumar Sarr P.2

EL HADJ NDIAYE-MUSICIEN

"Pourquoi mon retour
sur scène" P.7

LUTTE- GRIS BORDEAUX/MODOU LÔ

Défaite interdite P.11-12



les 13, 14 et 15 juillet, la nuit c'est offert

Ce week-end, du vendredi au dimanche, rechargez à partir de 500 FCFA sur votre mobile durant la journée et nous vous offrons les appels vers Orange, la nuit suivante de minuit à 6h du matin.

la générosité change avec Orange

Offre valable uniquement pour les clients Orange Prépayé, Orange S'cool et Forfaits Sésam.

la vie change avec orange

BIENS PRÉSUMÉS MAL ACQUIS

L'énorme patrimoine d'Oumar Sarr

Comme on ne cesse de le répéter à longueur de colonnes de journaux, le patrimoine des anciens dignitaires de la République a été établi par les pays de l'Union européenne et les Etats-Unis beaucoup plus motivés par le rapatriement des fonds planqués à l'étranger que par le décaissement d'argent à partir de leurs finances propres, pour aider des pays pauvres comme le nôtre. Et justement entre les Etats-Unis et la France, les fouineurs en finance ont identifié plusieurs niches

bien cachées de plusieurs dizaines de millions de dollars qui appartiendraient à Oumar Sarr. Converti en Cfa, cela fait des milliards de francs Cfa, en...dizaines. Comme dans la plupart des cas cités dans les investigations financières gérées par la Section de recherches, EnQuête est en mesure d'écrire que les sous planqués à l'étranger sont de loin plus importants que ceux identifiés au Sénégal. Pour le cas de l'ancien ministre Oumar Sarr, nous savons de sources bien informées qu'il a une

maison à Ngor les pieds dans l'eau, une villa sur la Vdn, des terrains à Dakar, deux maisons aux Hlms de Dagana qui ont été rasées pour abriter des bâtiments dignes du rang de ce milliardaire bien discret. Signe d'ailleurs que l'homme n'est pas n'importe qui, il faut savoir que ses enfants qui sont encore au collège à Paris (noble privilège!) logent dans un appartement dont on sait pas s'il lui appartient ou pas. En tout cas, ce ne sont pas tous les sénégalais qui peuvent envoyer leurs enfants au collège en France, encore que c'est à Paris, ville réputée pour son niveau de vie. Généralement, c'est après le Bac que mêmes les mieux assis envoient leurs enfants en Europe. Mais enfin...

Sortie des cadres de l'APR, Macky Sall est derrière

Pas du fortuite, la sortie du vice-président de la Convergence des cadres de l'Alliance pour la République (APR), hier, quelques moments après l'annonce du limogeage de Moustapha Cissé Lô de son poste de ministre-conseiller. EnQuête a appris de bonnes sources, que c'est Macky Sall lui-même qui a câblé, depuis Addis-Abeba (Éthiopie) où il est en voyage dans le cadre du 19^e sommet ordinaire de l'Union africaine, ses cadres pour leur intimer l'ordre de se prononcer sur cette affaire. Car, les attaques de Cissé Lô contre la candidature de Moustapha Niasse à la présidence de l'Assemblée nationale commençait à faire désordre. En fait, Macky Sall a obligé ses cadres, du moins certains, à se dédire puisque la veille, ils avaient entonné la même trompette que Cissé Lô, estimant que le perchoir devrait échoir à un membre de l'APR. Ce méli-mélo politico-politicien ressemble à une grosse ficelle. Mais tirée par qui ?

FMI, le Sénégal obtient une dérogation sur le déficit budgétaire

Le niveau du déficit budgétaire (6,4% du Pib en 2012) du Sénégal tient toujours le gouvernement de Macky Sall à la gorge. D'ailleurs, c'est le critère auquel le Conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) de la troisième revue de l'accord triennal de l'Instrument de soutien à la politique économique (ISPE) du Sénégal (2010-2013), conclu ce 13 juillet, a accordé une dérogation, en dépit de sa non observation. Selon un communiqué du ministère de l'Économie et des Finances, reçu hier, les administrateurs du FMI ont salué les initiatives du gouvernement visant à maîtriser le déficit budgétaire actuel et à le "ramener en dessous de 5 % du PIB en 2013 et 4 % d'ici 2015". "Il en est de même des ambitieuses réformes structurelles visant à améliorer le climat des affaires et la gouvernance et à relever le potentiel de

croissance du Sénégal à long terme", poursuit le texte. Le document note que le FMI a relevé du reste la "volonté" des nouvelles autorités sénégalaises de poursuivre le programme ISPE dont la mise en œuvre "a connu un ralentissement avant les élections, accentué par un certain nombre de chocs exogènes subis par l'économie, notamment la grave sécheresse qui a frappé le Sahel". La même source note que "toutefois, la croissance économique devrait rebondir en 2012, tout en restant soumise à la faiblesse de la conjoncture mondiale et à l'instabilité dans les pays voisins".

Bavure policière à Grand-Yoff, le commissaire de Police entendu sur la mort de Ousseynou Seck

Le commissaire de Police de Grand Yoff, Daouda Bodian, a été entendu par la Division des investigations criminelles (Dic) dans le cadre de l'enquête sur la mort de l'étudiant Ousseynou Seck. Et EnQuête a appris que dans sa déclaration, le capitaine de police n'a pas été conciliant avec ses subordonnés qu'il a enfoncés. "Je n'ai été informé de l'opération et du drame que le lendemain des faits, par les soins du délégué de quartier", a-t-il laissé entendre. Ceci est d'autant plus condamnable que tout le personnel du commissariat disposait de l'abrégié de ses trois téléphones portables. Pis, les policiers ayant procédé à l'interpellation du jeune homme, cette nuit-là, n'ont pas mentionné les faits dans le registre tenu à cet effet. Il ressort de ce drame que quatre fonctionnaires de police ont participé à l'opération qui devait conduire à l'interpellation de Ousseynou Seck alias "Ouz Bagages" soupçonné de trafic de chanvre indien, à la Patte d'Oie. Il s'agit des policiers El Hadji Bop, Abdoul Niang Bâ, Edmond Henry Gomis de la brigade de Recherches de Grand-Yoff et de l'agent de police Ibrahima Diouf relevant de la Direction de l'automatisation du fichier (Daf). L'implication de ce dernier est due au fait que le commissaire Bodian a l'habitude d'accepter le concours "des élé-

ments de la police nationale en activité, en résidence dans (s)on secteur", quand la situation l'exige. Dans la mesure où nombre d'entre eux fréquentent son service, "après les heures de travail". En tout cas, El Hadji Bop, Abdoul Niang Ba et Ibrahima Diouf ont été placés sous mandat de dépôt, pour coups mortels et dénonciation calomnieuse.

Affaire Cheikh Béthio Thioune, liberté provisoire refusé à 3 "djuw-rigne" des thiantacounes

Placés sous mandat de dépôt pour incendie criminel depuis le mois d'avril dernier, les trois Thiantacounes A. Sy, A. Fall et M. Guèye devront rester en prison jusqu'à la fin de l'instruction ouverte contre eux. Car le doyen des juges a rejeté la demande de liberté provisoire introduite par les conseils de ces trois responsables Thiantacounes appelés communément "djuw-rigne". Ces derniers sont soupçonnés d'être les instigateurs de l'incendie d'un bus Tata appartenant au GIE Aftu, lors de manifestations de thiantacounes consécutives à la garde-à-vue de Cheikh Béthio Thioune à la gendarmerie de Thiès relativement à l'enquête sur le double meurtre de Bara Sow et Ababacar Diagne, survenu à Médinatoul Salam près de Mbour. Un véhicule garé devant le domicile de son propriétaire à Ouakam a été nuitamment incendié. Les conseils des inculpés promettent de faire appel devant la Chambre d'accusation.

NÉCROLOGIE

Le Dr Ciré Ly, l'Islam et la médecine

Les embruns ne se sont pas encore dissipés, malgré l'hivernage qui s'annonce. Il a soigné mes oreillons et m'a fait sauter sur ses genoux. Jamais la voix avec le dièse accentué, il était affable, bon, attachant, avec un regard doux qui s'accroissait avec le poids des ans. Mais quel intellectuel ! Né en 1929 à Ndioum, le Dr Ciré Ly, diplômé des facultés de médecine de Dakar et Paris a occupé de 1960 à 1977 plusieurs postes importants de responsabilité dans les structures sanitaires, en particulier pour les écoles et les entreprises publiques. Je pense, avec le recul, qu'il a toujours cherché à trouver des liens entre l'Islam et la Démocratie. C'était un Soufi, plongé dans les écritures saintes, qui a su admirablement partager sa vie entre la science et la foi en Allah ; un chercheur permanent, un médecin efficace, un soignant des plaies et des âmes.

Sa résidence était un lieu de recueillement pour beaucoup d'entre nous. Le Dr Ciré Ly, éducateur, père de famille remarquable, -en témoigne le parcours académique de ses enfants- était surtout un bon musulman.

Signe du destin, il a été le médecin d'entreprise du « Soleil » durant des décennies. Son regard à la fois lourd, perçant et spartiate, apaisait les gens. C'est une foule atterrée qui a accompagné hier en fin d'après-midi le Docteur Ciré Ly à sa dernière demeure au cimetière de Yoff. Auparavant, les fidèles de la mosquée du Point-E lui avaient rendu hommage pour sa constance dans l'engagement dans la voie d'Allah. Il a définitivement quitté sa demeure du Point-E -où il avait son cabinet-, pour rejoindre sa dernière demeure. Naturellement, au cours de ces dernières années, il ne pouvait plus exercer et s'adonnait exclusivement à la prière.

C'était un juste ; un homme engagé et à qui beaucoup doivent. Il était l'une des grandes figures « doctorales » au Sénégal, le premier Sénégalais « bon teint » à avoir défendu -et obtenu, au bout, un succès-, une thèse de doctorat à la faculté de médecine de l'Université de Dakar. A côté de son engagement politique, le Dr Ciré Ly était un humaniste qui cachait ses engagements politiques derrière la puissance de ses écrits. Il est parti à 83 ans dans une clinique de la place à Dakar.

Jeune étudiant, il fut un ardent militant dans les milieux indépendantistes ici à Dakar, mais surtout en France. C'est ainsi qu'il a milité à la fameuse Fédération des étudiants d'Afrique noire francophone (FEANF). Dès les débuts de sa carrière professionnelle, il s'est très vite engagé dans la voie généraliste, les spécialisations n'étant pas encore d'époque, alors que seuls les plus téméraires dans la recherche de la connaissance osaient s'engager en médecine.

Le Dr Ciré Ly a eu une vie bien remplie. Médecin généreux, humaniste, mais très rigoureux sévère quand il le fallait, il a soigné toute une génération de personnes qui sont maintenant des quadras. L'Islam et la médecine ont été finalement les deux grandes passions de sa vie.

Quand, vers la fin des années 90, alors que nous devions animer une rubrique « Santé » au « Soleil » et que mon maître Djib Diédhiou m'a demandé d'aller faire son portrait, je me suis dit -et c'est clair dans ma mémoire comme la brillance de son regard- que le monde était décidément petit. Avec son ami, le cardiologue Daouda Diouf, il avait créé le Cerid, un groupe de réflexion particulièrement poussé vers des tentations islamistes. Mais ils étaient tolérants. Le Dr Ciré Ly a poussé fort pour la création de la mosquée de l'université de Dakar ; il a défendu la révolution iranienne alors que l'Ayatollah Khomeiny quittait son exil de Neauphle-le-Château pour rejoindre l'ancienne Perse.

L'homme qui vient de nous quitter a effectué son premier pèlerinage à 25 ans. Jamais à court d'idées et en phase avec son époque, il a été au cœur des activités des Assises nationales comme coordonnateur de la plate-forme « Convergence sociale ». Cela résume l'homme...

EN SUP AFRIQUE

GESTION DE CHANTIERS ET PASSATION DES MARCHÉS

Développez en 3 mois des compétences pointues et qualifications professionnelles en :

- Réalisation, financement et gestion de services privés d'intérêt public ; Partenariat Public Privé (BOT, BOD, BT, ...)
- Passation de Marchés, Maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et Gestion de travaux
- Montage juridique et financier de projet, des contrats de concession et de gestion et des baux.
- Autres.

Contacts : ENSUP AFRIQUE : 33 867 36 32 / 77 856 59 90. Liberté 5 Bouskirt, en Face Camp Lagarde, Dakar

LOCATION CITE SAGEF II - ZAC MBAO

Sur la voie de contournement de Rufisque, avant SIPRES, dans immeuble neuf sécurisé (gardien et interphone), location de :

- 4 pièces : 1 chambre parents avec salle de bain, 2 chambres enfants, un grand salon avec balcon, une grande cuisine, une salle d'eau, un espace familial et des placards
- Prix : 110 000 F CFA.

- Des magasins à 50 000 F CFA

Conditions : 2 mois de garantie et 1 mois d'avance

Téléphone : 77 494 58 17 - 77 557 22 36

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**
Directeur de la rédaction : **Mamadou Lamine Badji**
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**
Rédacteur en chef délégué : **Bachir Fofana**
Chefs de desk : **Momar Dieng** - Politique
Bachir Fofana - Économie / Social
Ndiassé Samba - Sport
Directeur artistique : **Renaud Lioult**
Mise en page : **Penda Aly Ngom, Fodé Baldé**
Photographe : **Amadou Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire : **maimoumaenquete@gmail.com**
Tél. : 77 834 11 90
aichafallenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

AVIS DE DÉCÈS

Tout le personnel du journal *EnQuête*, les famille Baldé, à Keur Massar, la famille Sané à Guédiawaye, la famille Chérif Baldé à Ziguinchor, parents, amis et alliés ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de **Macky Baldé**, ancien combattant et ancien policier à la retraite. Décès survenu le vendredi 13 juillet 2012 à Keur Massar. Priez pour le repos de son âme. Que la terre lui soit légère.



SORTIES INTEMPESTIVES CONTRE NIASSE

À moins d'une semaine de sa prise de fonction parlementaire qui impliquerait une démission de son poste de ministre-conseiller, Moustapha Cissé Lô se voit éjecté du palais présidentiel par le président de la République. Sa faute, ses sorties bruyantes contre la candidature de Moustapha Niasse au perchoir.

Moustapha Cissé Lô chassé du Palais

— ASSANE MBAYE

Avant même de se rendre à Addis-Abeba (Éthio-pie) où il se trouve depuis hier pour le 19ème sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, Macky Sall a pris la décision de démettre Moustapha Cissé Lô de ses fonctions de ministre-conseiller à la Présidence. Il l'a, en effet, limogé pour son insistance à briguer, contre vents et marées, la présidence de l'Assemblée nationale qui, jusqu'ici, semble destinée à l'allié Moustapha Niasse, patron de l'Alliance des forces de progrès (AFP) et tête de liste de la coalition Benno Bokk Yaakaar sortie majoritaire des Législatives du 1er février 2012.

Malgré les coups de semonce, notamment lors de la visite de son leader à Paris où il l'a recadré, le tonitruant député de Mbacké a continué ses sorties intempestives dans la presse, sur fond de chantage à la démission, semant le désordre y compris dans son camp politique. Visiblement irrité devant tant de manque de discipline politique, Macky Sall a décidé d'y mettre le holà. Sur les ondes de la RFM, hier après-midi, le porte-parole de l'Alliance pour la République (APR), Seydou Guèye, a déclaré que chaque député a, certes, le droit de postuler à la présidence de l'Assemblée nationale. Mais il a admis que les attaques ouvertes de Moustapha Cissé Lô

contre Niasse ont incommodé au plus haut point au sein de l'APR. "Ce qui nous incombe aujourd'hui, c'est de respecter nos alliés et de respecter la parole du parti", a ajouté l'actuel secrétaire général du gouvernement.

Lui emboîtant le pas, André Almamy Souané va plus loin. Le coordonnateur des cadres de l'APR de Sédhiou soutient sans ambages que le limogeage de Cissé Lô répond à une logique politique parce que, a-t-il dit, "un ministre doit incarner une certaine image et ne doit ni être trop impulsif ni trop bavard, surtout quand le débat met en mal les alliés avec lesquels nous sommes dans une coalition". "C'est normal qu'il soit remercié pour qu'il puisse faire plus de preuve de liberté dans son expression", a estimé M. Souané, notant que le limogeage aurait même dû intervenir bien plus tôt.

Pourtant, avant-hier, la Convergence des cadres républicains (CCR) émettait sur la même longueur d'onde que Moustapha Cissé Lô, arguant que le perchoir devrait échoir à leur formation politique. Las, toujours hier, le vice-coordonnateur de la CCR, Mor Ngom, par ailleurs ministre des Infrastructures et des Transports, a remis les choses à l'endroit, rappelant au "respect de la discipline de parti". "Nous sommes derrière le choix que ferait notre leader Macky Sall", a indiqué M. Ngom, relevant que "Moustapha Niasse est leader respecté et à respecter". ■



L'AFP répond par le mépris

Sans importance. C'est comme cela que l'Alliance des forces de progrès (AFP) semble considérer la sortie de la Convergence des cadres républicains (CCR). Laquelle s'est dit opposé à la l'élection de l'allié Moustapha Niasse (AFP) à la présidence de l'Assemblée nationale. La CCR arguait, avant-hier en conférence de presse à Dakar, que pour des "raisons idéologiques", le perchoir ne devrait pas revenir à Niasse, mais plutôt à un quelqu'un de leur parti, l'Alliance pour la République (APR).

"Nous avons une position constante qui n'est pas assujettie à quelque structure de parti, fut-elle affiliée à un parti politique", a confié, hier à Enquête, Dr Malick Diop, porte-parole adjoint de l'AFP. "Nous avons accompagné le président Macky Sall au second tour à l'issue duquel il a été plébiscité. Il

est en train de poser des actes importants et notre priorité, c'est de l'accompagner à réussir sa mission", a ajouté le maire de la commune d'arrondissement Amitié-Fann-Point E. Convaincu que la position de la CCR n'est pas celle de l'APR, Dr Diop pense que le débat n'a même pas sa raison d'être puisque son leader, Moustapha Niasse, ne serait pas demandeur de rien, notant que "dans le cadre de la coalition Benno Bokk Yaakaar, on a accepté que Moustapha Niasse soit tête de liste sur proposition du président Macky Sall". Mieux, le porte-parole adjoint de l'AFP rappelle qu'aucun leader de la coalition ne s'est prononcé sur la question en dépit des attaques en règle de Moustapha Cissé Lo, désormais ex-ministre conseiller auprès du président de la République. ■

DAOUDA GBAYA

PARITÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE Les femmes juristes exigent le respect de la loi



Ce sont des femmes juristes très remontées qui ont fait face à la presse, hier, pour réclamer le respect de la loi sur la parité dans la distribution des postes de responsabilité à l'Assemblée nationale. Selon Marie Delphine Ndiaye (photo), présidente de l'Association des juristes du Sénégal (AJS), il s'est agi d'attirer l'attention de l'opinion sur la nécessité d'un bureau et des commissions paritaires dans cette 12e législature. "La parité est un droit fondamental qu'on doit respecter, elle émane du respect des conventions que le Sénégal a eu à ratifier sur le plan international, et qui a été prise en compte par notre constitution. Donc, les préoccupations des femmes doivent être respectées. La dimension genre doit être prise en compte dans toutes les charges", a-t-elle martelé. A en croire Mme Ndiaye, l'AJS a toujours proposé une harmonisation des dispositions pour lever toutes les discriminations. "Nous voulons avoir une participation égalitaire pour une meilleure prise en charge des femmes dans nos politique. Et nous souhaitons aussi que les commissions puissent avoir une parité pour une prise en compte des genres à l'assemblée", a-t-elle indiqué.

Fatou Kiné Camara, secrétaire général du Conseil sénégalais des femmes (Cosef) se désole que la loi sur la parité soit décriée par certains hommes politiques. "Nous avons entendu des hommes politiques prononcer des discours pour dire que la parité n'est pas constitutionnelle. C'est inquiétant si la première personne qui doit respecter la constitution ne la connaît pas, tout homme qui dit cela, ne connaît pas la constitution, je défis quiconque. Mais il n'est jamais trop tard pour apprendre. Nous sommes prêts à donner des conseils juridiques pour la connaissance des droits à tout homme politique", a-t-elle dit. Selon elle, le respect des droits, de la convention signée et de la constitution est impératif dans un État de droit. "Le bureau de l'Assemblée nationale va être élu bientôt, nous voulons juste une participation égalitaire. Si le président est un homme, la première vice-présidente doit être une femme. Nous ne faisons que rappeler aux parlementaires leur devoir, la parité s'impose à eux". ■

VIVIANE DIATTA

19ÈME SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

Un programme chargé attend Macky Sall

Le président de la République, Macky Sall, arrivé vendredi après-midi à Addis-Abeba (Ethiopie), aura ce samedi un programme chargé dans la capitale éthiopienne où s'ouvre dimanche la 19ème Session ordinaire de l'Union africaine (UA), sur le thème : "promouvoir le commerce intra-africain". Déjà samedi, Macky Sall prendra part à partir de 8 heures à un petit déjeuner organisé par Jacob Zuma, président de la République d'Afrique du Sud, selon le service du protocole de la présidence de la République. L'Algérie, le Bénin, le Congo, l'Egypte, le Nigeria et le Rwanda y seront également représentés. De 10 à 13 heures, le chef de l'État sénégalais assistera au 27ème sommet du Comité d'orientation des chefs d'État et de gouvernement du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique

(NEPAD) dont il devrait même présider les travaux. Après cette réunion qui devrait prendre fin à 17 heures, Macky Sall assistera entre 17 et 18 heures à la réunion de haut niveau des chefs d'État et des présidents des Commissions économiques régionales sur le commerce intra-africain. Il participera ensuite de 18 à 19 heures à la réunion du Comité des dix chefs d'État sur la réforme des Nations unies.

Dimanche, il sera présent à la séance de la 19ème session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine. Une cérémonie au cours de laquelle il aura l'honneur de prononcer une allocution après celle notamment de Jean Ping, président de la Commission de l'UA, de Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations Unies et Mahmoud Abbas, président de l'Autorité nationale palesti-

nienne et président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Le service du protocole de la présidence de la République indique que le président Sall pourrait aussi rencontrer l'émir du Koweït, les présidents du Soudan, du Tchad, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et de l'Egypte.

Le 19ème sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, dont les travaux ont démarré depuis le 9 juillet, devait initialement se tenir au Malawi, avant d'être délocalisé au siège de l'UA à Addis-Abeba. Les autorités malawites avaient en effet refusé d'inviter le chef de l'État soudanais, Omar El Béchir, sous le coup d'un mandat d'arrêt international de la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre.

En janvier dernier, lors du 18ème sommet, les chefs d'État et de gouvernement avaient échoué à choisir entre la candidate sud-africaine Nkosazana Dlamini-Zuma et le président de la Commission sortant, le Gabonais Jean Ping, prétendant à sa propre succession. Dimanche après-midi, ils tenteront à nouveau de départager les deux challengers. ■

(APS)

VENTE ILLICITE DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES À BAMBEY

Les policiers ont encore porté un coup dur à la contrebande de médicaments dans la région de Diourbel, en faisant tomber, hier, un autre baron du trafic à Bambeby, à la suite du pharmacien Mouhamed Bathily.

Un deuxième baron arrêté par la police

■ BABACAR DIOUF

La police de Bambeby a fait tomber, hier matin, un autre baron de la vente illicite de produits pharmaceutiques dans le quartier DVF. Des médicaments d'une valeur marchande estimée à 9 millions 179 mille FCFA ont été saisis par les hommes du commissariat de police de Bambeby.

La veille, vers 5 heures du matin, un véhicule s'est garé dans une maison sise sur la route de Ngoye, sans y être invité. Lorsque les occupants du véhicule sont descendus, ils ont confié au vieux, trouvé seul dans la maison, que le véhicule a une crevaison et qu'ils voulaient attendre la levée du jour pour changer de pneu. Intrigué, le vieux est allé s'en ouvrir à la police, dans la mesure où les vitres teintées de la voiture 4X4 ne

permettaient pas de connaître son chargement et n'inspiraient pas confiance. Les policiers décident de monter une souricière devant la maison. À leur retour, vers 5 heures du matin, les convoyeurs de la marchandise sont appréhendés par limiers. Interrogés, les quatre trafiquants ont révélé que le propriétaire du produit est un habitué des faits. Selon une source très proche de l'enquête de police, cela fait plus de dix ans que A.G est dans le circuit de trafic illicite de produits pharmaceutiques, sans être inquiété. D'ailleurs, les flics ont disposé d'un mandat de perquisition qui leur a permis de fouiller de fond en comble la maison du mis en cause, au quartier Yonou Nguenth de Thiès, mais sans y trouver des choses compromettantes.

Cette saisie intervient après l'interpellation, il y a quelques jours, du Dr Mouhamed Bathily, un



pharmacien établi à Soubédioune à Dakar, soupçonné d'être le cerveau d'un trafic à grande échelle de médicaments vers Touba. Il est actuellement incarcéré à la maison d'arrêt et de correction de Diourbel.

Comme dans le cas du Dr Bathily, l'Ordre des pharmaciens du Sénégal a décidé de porter plainte et de se constituer partie civile dans cette deuxième affaire. Les mis en causes seront déferés au Parquet lundi. ■

PRÉSENTATION DE CHÈQUES VOLÉS

Les deux cordonniers allaient vider le compte du comptable de World Vision

Deux cordonniers ont été traduits hier, devant le tribunal des flagrants délits de Dakar, pour s'être présentés à la banque avec un chèque volé appartenant au comptable de World Vision.

■ FATOU SY

N'eût été le gestionnaire de son compte bancaire, le comptable de World Vision de la zone Ouest africaine allait se retrouver avec un compte en banque complètement vidé. En effet, deux individus ont voulu puiser dans son compte bancaire par le biais d'un chèque.

Courant juin, Adolphe Kampal avait garé son véhicule devant une maison pour y présenter ses condoléances. A sa sortie, il a constaté que la portière de son véhicule est défoncée. Son carnet de chèque, ses cartes bancaires et son ordinateur portable ont été emportés. Alors qu'il s'interrogeait sur l'usage que le voleur pourrait en faire, le comptable de World Vision a reçu

un coup de fil de son gestionnaire de compte qui lui fait part de l'intention d'un individu détenteur d'un chèque de retirer de l'argent dans son compte.

En effet, les cordonniers Momar Sène et Khadim Ndiougue, munis d'un chèque, se sont d'abord présentés dans une banque pour retirer la somme de 1,2 millions de francs CFA. Lorsque le caissier leur a dit qu'ils ne pouvaient retirer qu'un montant de 800.000 francs CFA, ils se sont rendus à une autre agence avec un nouveau chèque. Alors qu'ils espéraient empocher l'argent, ils ont eu la surprise de leur vie en voyant débarquer la police qui les a embarqués sans autre forme de procès.

"Mon client a eu pitié d'eux"

Traduits hier, devant le tribunal des flagrants délits de Dakar, les deux prévenus ont soutenu avoir été abusés par un client qui les a

mandatés pour encaisser le chèque. "Il avait passé une commande de chaussures et m'a demandé de lui retirer l'argent", a déclaré Khadim Ndiougue. Lequel a sollicité le concours de son coprévenu Khadim Sène, parce qu'il ne détient pas de pièce d'identité. Celui-ci dira : "J'ignore l'origine du chèque. Khadim m'a demandé de l'aider et je l'ai fait en tant qu'ami". Fort de ces dénégations, la défense a plaidé la relaxe au bénéfice du doute. L'avocat de la partie civile a pour sa part réclamé le franc symbolique. D'ailleurs, Me Henry Gomis a estimé que n'eût été les données contenues dans l'ordinateur, son client allait se désister. "Quand il a vu ces jeunes, il a eu pitié d'eux. Mais comme il doit se justifier auprès de ses employeurs, il est obligé de poursuivre son action", a ajouté le conseil.

Délibéré le 20 juillet prochain. ■

PÉDOPHILIE ET ATTENTAT À LA PUDEUR SUR UNE ÉLÈVE DE 12 ANS

Le maçon surpris sur la fillette, dans le lit du pater

Maçon de profession, le nommé I. Guèye devra comparaître le 18 juillet prochain, devant le tribunal des flagrants délits de Dakar, pour pédophilie et attentat à la pudeur.

N'eût été ses cris, la petite A. Diène, âgée de 12 ans, allait être, une nouvelle fois, violée sur le lit de son père. Cela s'est passé dans la nuit du mercredi 20 juin 2012, entre 22 et 23 heures. I. Guèye alias I. Laye était entré dans la chambre du vieux T. Diène pour boire de l'eau. Lorsqu'il a vu la petite A. Diène seule dans la chambre de son père, le

maçon s'est ravisé et a pensé assouvir sa libido plutôt que d'apaiser sa soif. Aussi, le maçon a-t-il fait coucher l'élève de CE1 sur le lit. Puis, a-t-il confié aux policiers enquêteurs : "Je l'ai déshabillée pour entretenir des rapports sexuels avec elle". I. Laye a ajouté que "malheureusement, ses cris ont alerté sa tante qui m'a retenu dans la cour de leur maison, avant d'appeler le père de la

fillette et mes parents".

Le prévenu, surpris le sexe en érection, selon la tante de la victime, a exprimé ses regrets : "J'ai commis une très grave erreur. Je ne sais pas ce qui m'a poussé à commettre un tel forfait, alors que je fréquente cette maison depuis longtemps". I. Laye a affirmé qu'il n'a jamais entretenu de rapport sexuel avec l'élève et que c'était sa première tentative. Une allégation battue en brèche par la victime. A. Diène a affirmé que I. Guèye l'a violée à deux reprises. "La première fois, révèle-t-elle, mes parents étaient partis à une cérémonie de funérailles. I. Laye m'a retrouvée dans la chambre de ma tante et a abusé de moi". La seconde fois, ses parents étaient également partis à des obsèques.

Le juge départagera les deux parties qui devront se présenter à la barre des flagrants délits de Dakar, le 18 juillet prochain. ■ F. SY

CONSÉQUENCES DE LA PLUIE D'AVANT-HIER DANS LA BANLIEUE

Deux jeunes meurent électrocutés

Modou Diagne était chauffeur de taxi et originaire de la ville de Bambeby. Il a trouvé la mort dans la nuit du jeudi, vers 2 heures du matin, après son travail. Selon nos informations, le défunt, âgé de 29 ans, était célibataire et sans enfant. Il habitait à Pikine Tally Bou Mack. Cette nuit-là, après s'être garé, il a remis les clés de son taxi au gardien, avant d'emprunter une ruelle étroite pour regagner son domicile. Quelques instants plus tard, le gardien a entendu des cris. Pensant qu'il s'agissait d'une agression, il s'est précipité au secours mais il trouvera un corps inerte, couché sur le ventre. Constatant le drame, le gardien a eu le réflexe de ne pas toucher le corps, sinon, il aurait été foudroyé à son tour. Alertés, la police, la Sénélec et les sapeurs-pompiers ont procédé aux constats d'usage.

Hier aux environs de 10h, un autre mort par électrocution a été constaté à Guédiawaye, près du centre Sauvegarde. La victime, âgée d'une vingtaine d'années, n'a pu être identifiée. Les deux corps ont été acheminés à l'hôpital Général de Grand Yoff.

CHEIKKH THIAM

ATTEINT PAR LE VIRUS DU SIDA "Gambien" se donne la mort, en buvant de l'acide

En apprenant qu'il était séropositif, le chauffeur de taxi clando surnommé "Gambien" a vu sa mort se profiler à l'horizon. Ayant perdu tout espoir, il a préféré abrégé sa vie, plutôt que de traîner une maladie incurable. Pour cela, il a choisi une mort rapide et atroce, puisqu'il s'est suicidé en buvant de l'acide. Le drame a eu lieu mercredi dernier. Son cadavre a été découvert dans la chambre qu'il avait prise en location à Touba-Ouakam.

La victime avait quitté sa Gambie natale pour faire fortune au Sénégal. Mais le monde s'est effondré autour de lui, quand il a reçu les résultats d'une analyse médicale révélant sa séropositivité. "Gambien" s'est-il suicidé par honte ou bien par ignorance ? En tout cas, plusieurs personnes affectées par le virus du VIH/Sida vivent normalement grâce à l'usage d'antirétroviraux. Les plus malicieux se sont même demandés pourquoi la victime de nationalité gambienne n'a pas sollicité les dons de son Président. Car le chef d'État gambien, Yaya Jammeh, est réputé avoir le pouvoir de guérir les personnes affectées par le virus du Sida !

F. SY

NÉGOCIATIONS ÉTAT ET SYNDICATS

C'est à huis clos que s'est tenue la rencontre entre les syndicats d'enseignant et une délégation du gouvernement au Conseil économique et social. Mais, après des heures de négociations, aucune annonce concrète n'est ressortie de cette rencontre.

Les enseignants sortent déçus, les examens menacés



Mansour Sy, ministre de la Fonction publique

— ALIOU NGAMBY NDIAYE

C'est après plus de trois heures de négociations que les enseignants et des membres du gouvernement se sont quittés sans trouver un terrain d'entente sur des accords de principes. Les représentants de syndicats sont sortis déçus et font dans la menace. "Aujourd'hui, nous nous attendions à des propositions concrètes et convenables. Mais, nous avons la ferme conviction que le gouvernement n'est pas dans les dispositions de respecter ses engagements. Il fait dans la cacophonie et le dilatoire. Au moment où les gens s'attendent à des propositions concrètes, on nous sert un discours subterfuge", déplore le porte-parole du Cadre unitaire des syndicats du moyen et secondaire (CUSEMS), Abdoulaye Ndoye.

"Nous avons un sentiment mitigé dans la mesure où ça ne nous a pas surpris. Il nous faut des Assises sur l'éducation afin de trouver des solutions aux problèmes qui gangrènent l'école sénégalaise. Pratiquement, ils n'ont rien proposé, ils n'ont fait que tourner au tour du pot", gronde Matar Thioune de l'Organisation des instituteurs du Sénégal (OIS). Les enseignants sont restés sur leur faim après la rencontre avec le ministre de la Fonction publique, Mansour Sy, et la délégation gouvernementale où ils s'attendaient à des réponses concrètes à leurs revendications. "La méthode de travail semble correcte, mais nous n'avons pas reçu les réponses espérées. C'est même regrettable qu'on nous amène jusqu'au 27 de ce mois pour nous livrer des réponses", déplore le secrétaire général du SUDES, Mamadou Diaouné.

Le BFEM et le Bac en sursis

Mais, selon le ministre Mansour Sy, le gouvernement est toujours dans les dispositions de négocier. "Nous avons listé toutes les plateformes que les organisations ont signées avec les différents gouvernements. Nous avons recensé tous les accords qui sont en cours de réalisation, en identifiant, pour chaque accord, son niveau actuel de traitement, plus les nouvelles revendications. Nous voulons arriver à des accords qui nécessitent un engagement financier que nous puissions programmer dans le budget de 2013", soutient-il.

Mais les syndicats restent catégoriques et attendent des propositions. "Nous voulons attirer l'attention des Sénégalais sur le fait que le gouvernement ne manifeste pas une volonté de satisfaire la plateforme des enseignants. Maintenant, nous allons assumer toutes nos responsabilités", menace Abdoulaye Ndoye. "Nous sommes face à des examens et en cas d'éventuels troubles, le gouvernement sera le principal responsable parce qu'il n'a pas montré une volonté manifeste de satisfaire les doléances des enseignants", ajoute le secrétaire général du SAEMS-CUSEMS, Mamadou Lamine Dianté. ■

COMMERCE DU PAIN

Le problème, c'est la distribution

Dans le cadre des débats du CICO-DEV, la fondation Rosa Luxembourg a organisé un panel pour parler du pain et voir quelles solutions durables apporter à ce secteur. Pour Alioune Thiam de la Fédération nationale des boulangers du Sénégal, le véritable problème des boulangers au Sénégal c'est la distribution, car avec cette dernière, les boulangers modernes perdent beaucoup d'argent à cause des revendeurs qui disent assurer la distribution.

Pour lui, le problème du pain est survenu au Sénégal en 2001. "C'est en au début des années 2000 avec la politisation du pain de la part des gouvernants qui avaient craint une émeute du pain comme il y en a eu dans d'autres pays comme la Mauritanie ou la Tunisie", a dit M. Thiam, selon qui il est anormal que les meuniers soient libres de fixer le prix du sac de farine alors qu'eux, ils ne sont pas à mesure de le faire pour le pain. En effet, le prix du pain étant homologué par l'État, il est impossible pour les boulangers d'augmenter le prix de cette denrée de première nécessité sans l'accord de l'État. En amont, le prix de la farine, non

homologuée elle, a augmenté de 40%. Pour pallier à cela, les boulangers sont obligés de "mentir" en proposant du pain de mauvaise qualité. "On sait que la qualité du pain n'est pas bonne, mais on y peut rien", a-t-il avoué.

Mais pour les meuniers, représentés par Claude Demba Diop de la Nouvelle minoterie africaine (NMA), les maux des boulangers ne sont pas liés au prix de la farine, mais à d'autres intrants comme le gaz-oil, l'électricité ou encore de la distribution. C'est pourquoi, il propose l'incorporation de céréales locales dans la fabrication du pain. Mais, il reconnaît que "l'incorporation des céréales locales pose beaucoup de problèmes car le consommateur sénégalais est très difficile. Il a des habitudes alimentaires figées et se fie beaucoup à l'aspect, la couleur, le goût". Une autre solution exposée par Amadou Kanoute directeur exécutif de CICODEV Afrique serait de cultiver le blé au pays. Une étude menée par le sénateur Yaya Dia démontre qu'il est possible de produire du blé sénégalais, notamment à Richard Toll. ■

MAME DIARRA SENGHOR (Stagiaire)

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

L'AFAO s'implique

— VIVIANE DIATTA

Réduire la morbidité et la mortalité dues à la tuberculose au sein des populations sénégalaise d'ici à 2015". C'est le principal objectif du Programme national de lutte contre tuberculose (PNT). Pour ce faire, le PNT a impliqué, dans sa lutte, l'Association des femmes de l'Afrique de l'ouest (AFAO).

Selon le directeur de la santé, Idrissa Talla, il est impératif de renforcer les mesures de lutte contre cette maladie qui tue 2 millions de personnes par an. "La tuberculose est encore présente au Sénégal. Mais il y a eu des efforts, des avancées très significatives qui ont été enregistrées et avec des taux de guérison qui dépassent les 80%. Mais il y a quelques limites dans la communication. Il faudrait que les services de santé suivent ces personnes pour prendre les mesures qu'il faut. Aujourd'hui, c'est le problème essentiel pour lequel nous avons convenu avec l'AFAO et d'autres afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés", a-t-il expliqué. Avant de poursuivre : "Il faut reconnaître que les communautés, les associations communautaires sont les plus disposés à porter le message jusqu'à ce qu'il arrive là où on veut".

Pour la présidente de l'AFAO, Khady Fall Tall, la dimension genre a toute son importance dans une problématique majeure comme la tuberculose. "Nous savons très bien qu'il y a une partie importante de pesanteurs sociologiques concernant la prévention, le traitement et l'après traitement du malade dans les foyers. Et la femme est la gérante des familles. C'est pourquoi, nous avons été approchées par le ministère de la Santé, à travers le PNT, pour essayer de prendre en charge la composante communautaire", dit-elle. Selon elle, "la maladie ne doit pas être seulement l'apanage du ministère".

De son côté, la coordonnatrice du PNT, Marie Sarr Diouf, réaffirme l'important rôle que jouent les femmes dans la société. A l'en croire, elles ont fait leurs preuves quant à leur capacité à avoir de bon résultats partout où elles sont. "Nous avons espoir qu'avec les associations de femmes, le message de la tuberculose va être bien porté pour que les tousseurs chroniques, au niveau des ménages, qui sont partout dans les communautés, puissent être encouragés à aller se consulter et se faire dépister de façon précoce et prendre également un traitement adéquat jusqu'à la guérison", a souhaité Marie Sarr Diouf. ■



Direction de la Communication

COMMUNIQUE

PREVENTION DES RISQUES ELECTRIQUES

Les accidents qui surviennent sur les réseaux électriques demeurent une source de grande préoccupation pour SENELEC. C'est pourquoi, il est rappelé au public que la période hivernale expose à des risques d'accidents électriques. Ces accidents peuvent être évités si l'on observe les précautions suivantes :

1. Ne jamais toucher aux fils par terre
2. Ne jamais toucher un poteau quelque soit sa nature
3. Eviter de trop s'approcher des lignes électriques
4. Eviter de heurter les poteaux avec des engins ou des véhicules
5. Eviter les travaux en hauteur à proximité des conducteurs électriques
6. Ne pas abattre des arbres proches ou surplombant des fils électriques
7. Ne pas ouvrir des tranchées sans en informer la SENELEC
8. Ne pas organiser des convois hors gabarit sans en informer la SENELEC
9. Prévenir rapidement les services compétents dès la constatation d'une anomalie sur les installations. Ces services sont à la disposition du public 24 heures sur 24 :

➔ A Dakar au n° : 33 867 66 66
 ➔ Dans les régions à l'agence SENELEC de la localité

Le Directeur de la Communication

Société Anonyme au Capital de 125 079 850 000 francs CFA
 20, rue Y. rogers • BP 93 Dakar (Sénégal) • N°RC : GN-DIC-04-D-30 • N°NLA : 0014001293 • Tel. : (221) 039 30 50 • Fax : (221) 020 12 67

PROJET DE BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DE FÉLOU

L'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) est citée dans une affaire de perception de commission aux râlants de corruption, de concussion et de prise illégale d'intérêt. Le montant en jeu tourne autour de 8,3 milliards de francs Cfa dans le cadre du marché du barrage hydroélectrique de Félou. La Banque mondiale et la Banque européenne d'investissement (BEI), bailleurs du projet pour un montant de 150 milliards, sont en train d'enquêteurs sur la question.

Une affaire de corruption portant sur 8,3 milliards éclabousse l'OMVS



Les Présidents mauritanien (Aziz), sénégalais (Wade) et malien (ATT) lors de la pose de la première pierre du futur barrage de Félou, en 2009.

Cela s'appelle être eaux troubles. Une affaire de commission de 5,5%, représentant 8,3 milliards de francs Cfa sur un marché de 152 milliards, met en scelle le Mauritanien Mohamed Salem Ould Merzoug, Haut commissaire de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), et son compatriote Youssef Abdoul Fétah, les Sénégalais Saloum Cissé (ancien Directeur de l'Énergie) et Amadou Bocar Sy (gérant de l'hôtel des députés), et la société chinoise Synohydro. Cette dernière, à l'issue d'un appel d'offres international, a remporté, pour 152 milliards de francs Cfa, le marché du barrage hydroélectrique de Félou, un projet de l'OMVS. Mais tout ce beau monde fait l'objet d'une plainte de la part d'un Sénégalais du nom d'Ousmane Thiouye Diène, homme d'affaires. Celui-ci a saisi le Procureur de la République, le Procureur général, la Banque mondiale et la Banque européenne d'investissement (BEI), bailleurs du projet, pour se plaindre de prise illégale d'intérêt, corruption active et corruption passive, trafic d'influence, concussion, corruption de fonctionnaire, entre autres. Une affaire prise tellement au sérieux que la Banque mondiale et la Banque européenne d'investissement ont dépêché deux enquêteurs à Dakar pour s'informer. Pour la Banque mondiale, c'est Mohamed El Maini, expert relevant de la vice-présidence chargée de l'intégrité qui s'est déplacé pour auditionner M. Diène du 6 au 11 juillet ; pour la BEI, c'est Johan Vlogaert, chef de division "Enquête sur les fraudes" qui a fait un détour au Sénégal du 27 au 29 juin dernier.

Tout commence en 2006 quand M. Diène rencontre, dans une foire, Deng

Sheng, un des responsables de la société chinoise Synohydro qui cherchait des marchés en Afrique de l'Ouest. Entre les deux parties, il a été convenu que Diène recevra une commission de 3% "sur chaque contrat" que la société chinoise gagnerait par son entremise. Ce qui devrait représenter pas moins de 4,5 milliards de francs Cfa avec le marché du barrage hydroélectrique de Félou. Après avoir passé toutes les étapes de la procédure, notamment les avis de non objection de la Banque mondiale, Synohydro remporte l'appel d'offres pour un montant sus-cité.

C'est durant cette partie de la procédure que serait entré en jeu le Mauritanien Youssef Abdoul Fétah, présenté comme "un homme" de Mohamed Merzoug, le Haut commissaire de l'OMVS. Ce dernier aurait négocié avec les Chinois

et fait passer la commission à percevoir de 3 à 5,5%. Soit 8,3 milliards de francs Cfa. Ousmane Thiouye Diène est alors écarté de l'affaire. Et entrerait en jeu à son tour Amadou Bocar Sy, actuel gérant de l'Hôtel des députés de l'Assemblée nationale, ami intime du grand frère de Merzoug qui a des relations avec Fétah.

S'attendant à un versement de commission à milliards, Ousmane Thiouye Diène se voit remettre "une modique somme" qui ne fait même pas 2 millions de francs Cfa. Mécontent, il porte plainte contre Amadou Bocar Sy et Youssef Abdoul Fétah pour abus de confiance au tribunal de Dakar. Et pour "étouffer" l'affaire, Hussein Hayad, un homme d'affaires libano-syrien installé à Dakar, vient à la rescousse et fait deux versements de quelques millions (toujours pas de milliards) à l'empêchement de tourner en rond, Diène. Mais d'après d'autres sources, c'est l'entreprise chinoise Synohydro qui, ne voulant pas voir son nom mêlé à une affaire de corruption, "a voulu désintéresser Ousmane Thiouye Diène". C'est ce qui expliquerait ces deux versements en avril et juin 2011. "M. Hayad m'a convaincu d'accepter cet engagement parce que le juge aurait reçu 3,5 millions de francs Cfa pour clore le cas", a soutenu M. Diène lors de son audition par l'expert de la BEI. Vrai ou faux ? Toujours est-il qu'après une longue procédure de près d'un an, le juge en charge du dossier a décerné un non lieu en faveur des mis en cause.

Toujours est-il qu'avec le changement politique au Sénégal, Ousmane Thiouye Diène est revenu à la charge pour de nou-

Du barrage de Félou

Considérée comme la dernière chute utilisable dans le cadre de l'aménagement hydroélectrique du fleuve Sénégal, la chute de Félou a pour but de produire annuellement 431 GWh d'énergie électrique. Ce, au moyen de deux ouvrages à Félou et Gouina, à 65 km en aval.

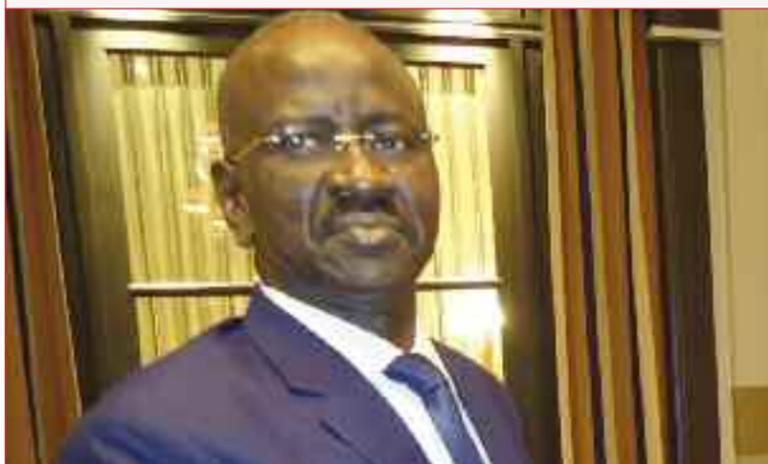
Pour faire cet ouvrage, c'est l'entreprise chinoise Synohydro Corporation qui a été choisie pour réaliser le barrage de Félou (à 15 km de Kayes au Mali) par les quatre États membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS). Démarrés en 2009, les travaux devraient se terminer avant la fin de l'année pour rendre le barrage opérationnel. Cet ouvrage, le troisième après les barrages anti-sel de Diama, au Sénégal, et hydroélectrique de Manantali, au Mali, d'une capacité de 200 MW, coûtera environ 152 milliards de francs Cfa sur financement de la Banque mondiale et la Banque européenne d'investissement (BEI). La production énergétique attendue par an est de 59 MW et le barrage aura également pour vocation la régulation du cours du fleuve Sénégal en vue de la navigation jusqu'à Saint-Louis (Sénégal). ■

velles plaintes. D'abord à la Cour de justice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le 21 mai dernier. En réponse, cette juridiction ouest africaine n'a pas donné "une suite favorable" à cette plainte "pour des raisons d'irrégularités de forme et de fond", d'après la lettre réponse servie par Awa Nana Daboya, la présidente de l'institution régionale. Ces irrégularités tiennent au fait que "les requêtes ne sont pas adressées à la présidente mais plutôt au greffe". M. Diène devait aussi se "faire représenter par un avocat". Pis, "la nature commerciale" de cette affaire "demande le déclenchement de l'action publique, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une action

pénale ; ce qui n'est malheureusement pas de la compétence de la Cour de justice de la CEDEAO".

Ainsi donc, Ousmane Thiouye Diène est passé à la vitesse supérieure et a porté plainte, cette fois contre la société Sino-hydro auprès de la Banque mondiale, de la BIE et du tribunal de Nanterre, en France. Deux autres plaintes sont aussi déposées auprès du Procureur de la République et du Procureur général du Sénégal. La première a été imputée à la Sûreté urbaine (SU) et l'autre à la Brigade de gendarmerie de Ouakam. Dans toutes les plaintes, Mohamed Merzoug, Youssef Abdoul Fétah, Amadou Bocar Sy, Saloum Cissé et Hussein Hayad sont cités en tant que complices. ■

MOHAMED MERZOUG, HAUT COMMISSAIRE DE L'OMVS "Je défie quiconque de prouver qu'on m'a corrompu"



Mohamed Salem Ould Merzoug, Haut commissaire de l'OMVS, n'a pas fait dans la dentelle en parlant d'Ousmane Thiouye Diène. Pour lui, "ce n'est pas un personnage normal, il lui manque quelque chose. Au début, j'avais pitié de lui car je pensais que c'était un petit Sénégalais qui se faisait écraser par les géants". Rencontré dans son bureau à Dakar, le Haut commissaire de l'OMVS dit connaître le plaignant depuis 2009. "Je l'ai rencontré pour la première fois en 2009. Il est venu m'expliquer son cas, et j'ai eu pitié de lui. Je pensais que c'était un citoyen d'un de nos États membres qui avait des difficultés à recouvrer son dû. Car si un citoyen de nos États a des intérêts menacés par quiconque, et que j'ai le pouvoir de faire quelque chose, je le ferai", explique M. Merzoug. Mais d'après le Haut commissaire, M. Diène n'était pas en mesure de "fournir le moindre document qui atteste qu'il est en affaires avec l'entreprise Synohydro". "Je ne peux rien faire si vous n'avez pas quelque chose d'écrit", aurait répondu le Haut commissaire à Diène.

Concernant son implication dans le marché attribué aux Chinois, Mohamed Merzoug fait savoir qu'au départ, il n'était pas favorable à leur venue. "C'est même écrit, j'ai écrit à la Banque mondiale qui finance le projet pour leur exprimer mes réserves par rapport à l'entreprise chinoise. Mais celle-ci a gagné le marché attribué par une commission de 22 membres. Je ne peux quand même pas influencer tous les 22 membres de cette commission. Mais devant 17 milliards de francs Cfa de différence entre les Chinois et Alstom (l'entreprise française qui avait soumissionné pour le marché, NDLR), Synohydro a gagné malgré les pressions de certaines chancelleries qui voulaient qu'une entreprise européenne l'emporte parce que la Banque européenne d'investissement fait partie des bailleurs", se défend M. Merzoug, qui ajoute : "Pour avoir exprimé des réserves sur les choix des Chinois, je me vois mal recommander quelqu'un auprès cette entreprise. Je défie quiconque de prouver qu'on m'a corrompu".

Relativement à ses relations avec les autres mis en causes, il admet connaître Amadou Bocar Sy, "un ami à (son) grand frère" et Youssef Abdoul Fétah, "un vieux de 67 ans qui peut même être (son) père". Quant à Hussein Hayad, Ould Merzoug est catégorique : "Je ne le connais pas".

Pour lui, parler de cette affaire "renvoie une mauvaise image de nos pays. Ça peut faire fuir les investisseurs". Toutes choses qui font que le Haut commissaire de l'OMVS n'exclut pas de traîner Ousmane Thiouye Diène devant les tribunaux sénégalais pour diffamation et dénonciation calomnieuse. "Pour le moment, mon statut (de diplomate) ne me le permet pas. Mais à la fin de mon mandat, je vais rester quelques temps au Sénégal pour pouvoir porter plainte contre ce monsieur", promet M. Merzoug. ■

MUSIQUE - EL HADJ NDIAYE

“Pourquoi je reviens sur scène”

Musicien et parolier engagé, El Hadj Ndiaye est également un génial compositeur qui s'était fait un peu oublié. Celui que l'on considère comme le précurseur de la musique acoustique locale prépare actuellement son grand retour sur la scène nationale avec un album inédit et une série de concerts. Il explique, dans cet entretien avec Enquête, les raisons de ce retour qu'il pressent déjà gagnant.



■ PAR BIGUÉ BOB & SOPHIANE BENGELOUN

Voudriez-vous nous parler un peu de votre parcours artistiques ?

J'ai commencé à faire de la musique en 1982 quand j'ai eu le bac. Mon grand frère qui

étudiait en Union soviétique (ex-URSS) m'a offert une guitare. J'ai donc commencé à jouer à l'université. En 1990, j'ai sorti mon premier album *Weet* qui avait fait tache d'huile. J'ai continué en 1992, et je crois que j'ai sorti mon deuxième *Yoon wi*, puis je suis parti au Canada où j'ai enregistré une cassette. Je suis revenu six après et j'ai fait une cassette qui s'appelait *Siggi*. J'avais déjà commencé à collaborer avec Enda Tiers monde. C'est en 1998 que j'ai sorti mon premier album international intitulé *Thiaroye*. *Xel* a suivi et a eu le Grand prix de l'Académie Charles Cro. J'ai sorti après *Guedj* toujours sur le plan international. Sinon j'ai beaucoup tourné. Moi j'ha-

ENTRETIEN

d'enregistrement numérique. J'ai lancé aussi le premier annuaire des métiers de la musique. Donc, je m'occupais beaucoup plus de ces activités-là et des activités champêtres. Je jouais très très rarement au Sénégal. C'est récemment que j'ai créé un groupe au Sénégal avec lequel j'ai commencé à tourner.

Pourquoi ce retour sur la scène musicale sénégalaise ?

D'abord parce qu'un, j'habite au Sénégal. Deuxièmement, il y a plein de gens qui aiment mes chansons, qui aiment me voir jouer. Et je suis l'un des précurseurs de ce qu'on appelle la musique acoustique. Il fut un moment où je me consacrais à mes champs. Comme dans la vie de tout artiste, parfois, on marche sur des cactus et on a du mal à les extraire. Là je me dis que je suis en convalescence. Enfin, je retrouve le goût de vraiment jouer et le goût de renouer avec le public sénégalais.

“J'ai dupliqué toutes les productions que j'ai sorties sur l'international. Des albums qui restent inédits au Sénégal, j'ai au moins 36 chansons.”

bitais au Sénégal mais mon groupe *Siggi* était basé en France. Il est vrai que j'ai beaucoup plus tourné sur le plan international, mais à chaque fois que je revenais j'étais souvent dans mon champ du côté de Saly. Je suis un passionné d'agriculture et d'élevage.

Qu'est-ce qui explique que vous ayez jusque-là plus fait des tournées internationales ?

En fait, jusqu'en 2004-2005, j'étais responsable du département art et culture à Enda Tiers Monde. J'y ai mis en place le premier studio

l'option d'habiter en France. On ne peut pas habiter au Sénégal et ne se produire qu'en Europe. Mais il y a des variables qui ont fait que je n'ai plus envie de me produire ici. Là, j'ai dupliqué toutes les productions que j'ai sorties sur l'international. Des albums qui restent inédits au Sénégal, j'ai au moins 36 chansons. Il faut faire beaucoup de vidéos, car maintenant les gens n'entendent que ce qu'ils voient. J'ai créé un petit équipement qui me permet d'être libre aussi bien par le son et que par l'image. Depuis un mois, je joue dans un bar-restaurant, le week-end der-

nier, j'ai commencé à me produire à Mbour. Le groupe existe et est fonctionnel, et c'est pour cela que je suis sorti de mon petit trou.

Vous êtes chanteur mais aussi acteur, voudriez-vous en parler ?

C'est par le premier enregistrement télé que j'avais fait à la RTS que Sembene Ousmane, qui tournait *Le Camp de Thiaroye*, m'a vu. Il m'a choisi comme acteur. Il a fait ensuite un autre film *Guelewar* dans lequel j'ai aussi interprété un rôle. Le dernier en date est *Carmen* où j'ai interprété le rôle de Massigui.

Avez-vous des projets de film en ce moment ?

Oui avec Joe Ramaka ; on est en train de figurer quelque chose. Il vit aux USA, mais il est actuellement à Dakar. Cela dit, j'ai fait des expériences notamment avec Boubacar Boris Diop. Il avait écrit une pièce pour l'opéra de Bordeaux, et c'est moi qui ai composé toute la musique. De même, j'ai composé une bonne partie de la musique du dernier film de Moussa Sène Absa. Il va produire un nouveau film dont il m'a confié la composition musicale.

Vous aimez la composition ?

Je pense que c'est une des choses peut-être que j'aime faire le mieux. J'aime écrire mes chansons, je les ai composées.

Vous êtes un artiste engagé avec Enda dans la défense des pauvres. D'où vous vient cette fibre ?

Je pense que l'une de mes chansons les plus connues c'est *Bonjour comment ça va, comment va la santé*. Elle est diffusée depuis au moins 25 ans. Je suis également engagé sur le plan international. J'ai déjà parrainé un contre sommet

France-Afrique avec François-Xavier Verschave qui est à l'origine de l'appellation Françafrique. J'ai fait des thèmes sur la dette. En fait, je me dis qu'un artiste, c'est comme un médecin, un journaliste ; c'est quelqu'un qui a un rôle à jouer au niveau social. Nous, artistes, notre rôle c'est peut-être de mettre en évidence ce que

Wade. Les gens ont l'impression que ça fait longtemps alors que c'est encore récent. Dans nos pays, la corruption occupe une grande place, elle fait partie de nos sociétés. *Diola Bi* parle du naufrage du *Joola*. *Guedj*, parle du désarroi de ce jeune qui est devant la mer, qui est conscient du fait qu'il n'a que 10% de chances de

“Je vois qu'il y a un public qui me connaît, me suit depuis longtemps, connaît ma trajectoire et mon répertoire. Et certainement mon engagement...”

d'autres côtoient sans le voir. C'est en partie à mon environnement, car ma famille habite toujours à Thiaroye, qui est pauvre et qui a toujours ses réalités. Au départ, j'étais un tout petit peu désavantagé par rapport aux autres artistes, car je ne suis pas griot. Et souvent, dans nos sociétés, ce sont les griots qui chantaient. Aujourd'hui, on voit que les choses ont changé avec l'évolution de la mouvance rap. Les jeunes se sont mis à s'exprimer en masse. Et puisque nous sommes de tradition culturelle orale, beaucoup de messages passent plus facilement par le chant que par l'écrit. De plus, j'ai un passé d'étudiant venant des quartiers populaires. J'ai fait tout mon cursus au lycée Van Vo actuel Lamine Guèye où les riches côtoyaient les pauvres. Et je pense qu'il y a aussi eu l'influence de Jacques Bougnicourt, à qui j'ai d'ailleurs dédié ce dernier album. Il m'a aussi beaucoup formé...

Le Sénégal sort d'une longue période de tension politique marquée par un engagement sans précédent d'artistes. Quelle a été votre partition, vous qui êtes désigné comme “l'avocat du bas peuple” ?

Mon engagement remonte à plus loin. Au plan international, j'ai joué au Conseil de l'Europe, devant tous les parlementaires, des morceaux comme *Les sans Voix*. La chanson *Siggi* est, je pense, une prise de conscience du secteur informel de l'économie populaire avec les marchands ambulants. Vingt ans après, on se rend compte qu'ils sont devenus incontournables alors que quand on parlait d'eux avant, je vous jure que c'était des termes comme “désencombrement humain” qui étaient utilisés. Ce qui était scandaleux. J'ai parlé de “pauvreté provoquée”, qu'on appelle malchance et que j'ai balancé en France, au Sénat, au Conseil de l'Europe. Mon dernier album, qui est sorti en 2008, est l'un des albums, je pense, les plus engagés. J'y est produit une chanson sur la dette du tiers-monde, que je vois comme la grosse “arnaque” de l'Occident. Il y a aussi cette vieille chanson, *Les Dégueulasses*, qui date de plus de vingt ans, hélas, où je parle de cette corruption qui a toujours été là sous Senghor, Abdou Diouf et Abdoulaye

s'en sortir, et qui part quand même... ce qui a provoqué pire que le *Joola*. Toutes mes chansons, je pense, m'ont un peu fait connaître par mon engagement sur le plan social.

Il se dit que vous êtes l'un des précurseurs sénégalais de la musique acoustique. Comme appréciez l'évolution de genre musical aujourd'hui ?

Qu'est-ce que l'acoustique ? Les gens aiment bien donner des noms à toute sorte de musique. La musique, c'est la musique. Moi, ce que je fais, c'est des chansons à textes. Le sens du message est hyper important pour moi et donc la chanson n'a pas besoin de s'encombrer de beaucoup d'instruments. Juste deux ou trois accords où je pose mes textes me suffisent car c'est le sens du message qui est le plus important. Et c'est pourquoi, quand je pense “acoustique”, c'est tout de suite les mots “sens” et “messages” qui me viennent à l'esprit. Car aujourd'hui, on se rend compte effectivement que la voix des musiciens est très importante. Vous avez vu que lors des dernières élections l'engagement des musiciens a été déterminant. Pour nous, ce n'est pas un engagement spontané, mais un engagement dans la continuité, ça veut dire depuis plus d'une trentaine d'années. Et le public sénégalais avec lequel je suis en train de renouer vient de plus en plus pendant les concerts pour demander que je joue telle ou telle chanson, et cela m'étonne parce que je pensais que ces morceaux sont méconnus. Donc je vois qu'il y a un public qui me connaît, me suit depuis longtemps, connaît ma trajectoire et mon répertoire. Et certainement mon engagement... ■



MOTS FLÉCHÉS • N°303 (FORCE 2)

Cérémonie militaire Bien protégé	Engins de course Buts au basket	Convient bien Réflexe	Près de la mer Fiable, sûr	Associée Aux jolis reflets	Avant le complément
Difficile à trouver Dive			Base de vieux pots Caché, non dit		Quitter ce monde
Parlementer Être bouche ...					Notre planète
		Har-gneuses, grin-cheuses	Reste de poisson Allée, dans la Nord		
Étran-gement tordu Durci Au pied !				Deséchâ Bon pour servir	
					Île en 17 Bour-riques
Épaisseur (la sauce)	Espèce de beudet Choisi par vote		Dans la soirée Remplace madame		
		Marbrée Rameau béni			
Farine fine et très pure	Formu-lation d'un acte Réduire le gruyère				Complè-tament à sec !
			Poids pour la nacelle Admis		Plusieurs dizaines
Dis-persée, éparpillée	Remorque un véhicule Petit terrain			À main, pour madame Changé de peau	
			Maman Métal coûteux		
Étape de géologie Sarré trop fort		Memèrs de la famille			
					Petit lien de texte

Numéros Utiles

SECURITE
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TELEPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements 800.00.11.11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800.10.12

SENELEC
Service Dépannage : 33 867.66.66

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable Capitainerie : 33 849.79.09
Pilottage : 33 849.79.07

URGENCES :
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827.74.68 / 33 825.08.19

Humour

Dans un hôpital psychiatrique, un nouveau docteur est en train de faire la visite quotidienne. Il arrive près d'un couple de patients qui montre un comportement très particulier: le premier homme est assis à l'extrémité de son lit tenant un volant imaginaire entre les mains, et imitant les bruits de moteur d'un camion ...VRRROOOM, VRRROOOMM, ...SCREEEECH..., VRRROOOM... Le docteur lui demande:
- Qu'est-ce que vous faites ?
- Je conduis un chargement de bananes en Allemagne, répond le gars.
Le médecin, à peine surpris, se tourne vers le voisin du gars, qui est dans le lit d'à côté, en train de remuer dans tous les sens sous les draps du lit. Le doc tire les draps d'un coup sec et constate que le gars est face contre le matelas, complètement nu et tout excité! Alors le doc lui demande :
- Et vous, que faites-vous ?
- Moi ? Pendant qu'il livre ses bananes en Allemagne, j'en profite pour coucher avec sa femme

Ça se passe à Dakar

DUPLEX
Sam 14 juil : Discothèque
Dim 15 juil : Discothèque
LE MUST
Sam 14 juil : Yoro Ndiaye
Dim 15 juil : Xalam
JUST4U
Sam 14 juil : Orchestra Baobab
Dim 15 juil : Titi
Lun 16 juil : Pape Diouf
EDEN CLUB
Sam 14 juil : Takeifa (22h 30)
GRAND THÉÂTRE
Sam 14 juil : Anniversaire Pape Diouf
BALAJO
Ven 13 juil : Salsa (21h) - Cheikh Lô (00h)
Sam 14 juil : Bidew Boubess (00h30)

Envoyez vos programmes à l'adresse e-mail : casepasseadakar@gmail.com

MOTS MELÉS • N°255

ADMISE	LEST	E I M I T E E
ANGINE	CBUS	X R I N N E H
ARNICA	OPTIMA	A U O L U O Z
AUTANT	CUIE	S R U E V A G
CHEMIN	COURSIN	E N I S R U O
DESAXE	PNEU	D S E T P T P
GAVEUR	ZOULOU	A C I N R A T
HENNIR		C H E M I N I
IMITEE		S U B O D T M
		E N I G N A A

R R E I F E D	GALANT	MASTIC
E I N O X M I	CHOU	MIASME
C C H O U S M	DEFIER	MIROIR
L E I F O A E	DELICE	NEUTRE
U I R L S I C	DIME	PARFUM
S A E T E M A	DJEBEL	RECLUS
P E I V U D L	ECUMEE	REVEIL
E C U M E E A	INOX	
M I R O I R N	ISOLEE	
L E B E J D T		

SUDOKU N°252

3		1	9	6		2		
		2	3		8			6
8						7		1
	3		6	5				9 7
7	9			4				2
		5			1		4	
	1	7		8				5
					9	1	6	
	2	8	1		5	4		

Citations

“La chèvre morte est un malheur pour le propriétaire de la chèvre ; mais que la tête de la chèvre soit mise dans la marmite n'est un malheur que pour la chèvre elle-même.”
Proverbe Africain

Chinua Achebe,
Ecrivain nigérian

MOTS FLÉCHÉS • N°298 (FORCE 3)

Nettoyé à fond	Fruits du hêtre	Division de Fréjus	Canton suisse	Enveloppes d'oranges	Il nous donne chaud
Mécanicienne	Disposé (à)	Être encore		Aix ou Orléans	
Hurfer			Très petite île		
Aire de torero			Crochus pour des buses		
			Odeurs désuètes	Période d'histoire	
Local de peintre				Disparues	
Une carte				Rire crispé	Centième du yen
	Francs, loyaux				
	Précédents				
Société anonyme		Plus fraîche			
Ranard du désert		Racontés			
			Langage provençal		Extra-terrestre du ciné
Prévenu d'un danger	À toi		Pâtisseries aux fruits		Allongées en tirant
	Dépressions allongées		Carillonne		
			Entêté, obstiné		
Parvenues au but					Petit port bien abrité
Fou					
			Percevoir les sons	Exprime le rire	
				Animal à bois	
Poids dans la nacelle			Prix du film		
Loisir			À molette, parfois		
	Monnaie ancienne				Compagne d'Adam
	Mémorisé				
Fourrage de bétail			Plante grimpante		
Se charger de					
					Fut capitale au Maroc

Horoscope

Bélier

Votre vie amoureuse ne sera pas dénuée de passion brûlante et vous procurera des émotions fortes. Pourtant, avec l'appui de Pluton, vous ne perdrez pas la tête pour autant : vous saurez rester raisonnable. Des obstacles se dresseront devant vous, négociez bien avec vos collègues et votre patron.

Taureau

Soyez vigilant à votre couple et aux personnes que vous rencontrez. Un homme averti... Jupiter, l'astre de la réussite, favorisera vos relations avec vos supérieurs et vous aidera à assumer vos responsabilités. En même temps, de nombreuses planètes influenceront favorablement votre comportement, et aiguïseront votre vivacité intellectuelle et vos facultés de communication.

Gémeaux

Attention aux caprices ! Sous l'impulsion de Vénus mal aspectée, vous vous mettez tout à coup à jouer les enfants gâtés, et votre conjoint n'appréciera guère. Il faudra prouver votre sens des responsabilités. La chance vous soutiendra, mais à condition que vous restiez prudent et, surtout, très discret.

Cancer

Un climat conflictuel n'est pas impossible dans votre couple, vous ne pourrez l'ignorer malgré votre désir d'apaisement. Pour régler vos problèmes sentimentaux, choisissez la voie de la diplomatie. Pluton est de votre côté. Surveillez le marché du travail, une opportunité intéressante pourrait vous être présentée.

Lion

Vous bénéficierez d'une chance réelle qui vous épargnera les disputes, les tromperies et les jalousies. Le moment est idéal pour faire valoir vos qualités. Votre conscience professionnelle a été remarquée mais ne soyez pas trop direct. Ne précipitez rien les choses viendront d'elles mêmes mais prochainement.

Virge

Si vous voulez commencer une rela-

tion, ce n'est pas le bon jour aujourd'hui. Ne croyez pas trouver derrière un flirt le grand amour. Vous serez déçu. Avez-vous déjà pensé aux gens qui n'ont pas autant de chance que vous ? Le travail vous semble être sans fin et insurmontable. Soufflez un peu, vous allez bientôt avoir fait le plus gros.

Balance

Journée pas très heureuse côté cœur à cause de Mars, votre ennemi du jour. Vous ne serez pas sur la même longueur d'onde que l'être aimé, aussi bien physiquement que sentimentalement. Ceux qui cherchent un cœur tendre devront attendre.

Scorpion

Les efforts fournis dans votre profession jouent sur votre climat sentimental. Ce n'est pas forcément à votre détriment car cela vous pousse à faire des efforts. Cependant sachez faire la part des choses et ne méprisez pas l'un au détriment de l'autre mais tentez plutôt de concilier les deux.

Sagittaire

Mars est en désaccord avec vos choix, attention à ses représailles. Malgré votre dévouement votre travail pourrait être mis à mal.

Capricorne

L'organisation sera le point important. Ne laissez rien au hasard, ne vous laissez pas détourner de votre travail.

Verseau

Célibataires, gardez la tête sur les épaules et sachez différencier une aventure passagère d'une rencontre qui vous permettra d'envisager sérieusement l'avenir. En attendant le plaisir de vous faire enchaîner, la meilleure chose à faire sera de prendre les aventures comme elles viendront et de les considérer comme une aide morale.

Poissons

Gare aux ennuis sentimentaux, ennuis que vous êtes parfaitement en mesure d'éviter. Si vous voulez recevoir, acceptez de donner : les relations à sens unique entraînent toujours des frustrations.

HANJIE N°297

Solutions

MOTS FLÉCHÉS • N°302 (FORCE 2)

P L A G G
 CARICATURES
 RE ARRIERE
 RACER A CE
 SUPERIEURE
 KILOMETRE T
 T PELERINE
 CEPE ISOLER
 AERE N UN
 PANSE SERTI
 NE ICI ART
 HE INANIMEE
 MOLECULES
 LOUE AS U Z
 NI DO TRID
 BERCE LASSO

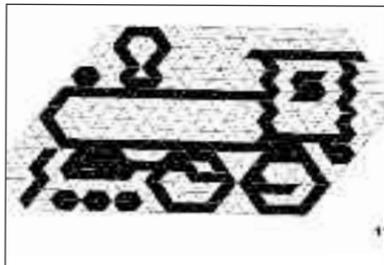
MOTS FLÉCHÉS • N°297 (FORCE 3)

D C R C H
 OEILDEBOEUF
 PLIER UNIE
 MULET E CLE
 TENTACULES
 METTEUR I
 T STERNUM
 ACRE AMASSE
 LESINER UN
 GE TOT ECRU
 MA D ETAPE
 CASSETTE ET
 TEL AISE S
 OISIF R RF
 T PAREO AH
 MEC CESSANT

Prières
 HEURES DE MESSE
 • Cathédrale : 7H
 • Martyrs de l'Ouganda :
 6H30-18H30
 • Saint Joseph :
 6h30 - 18h30

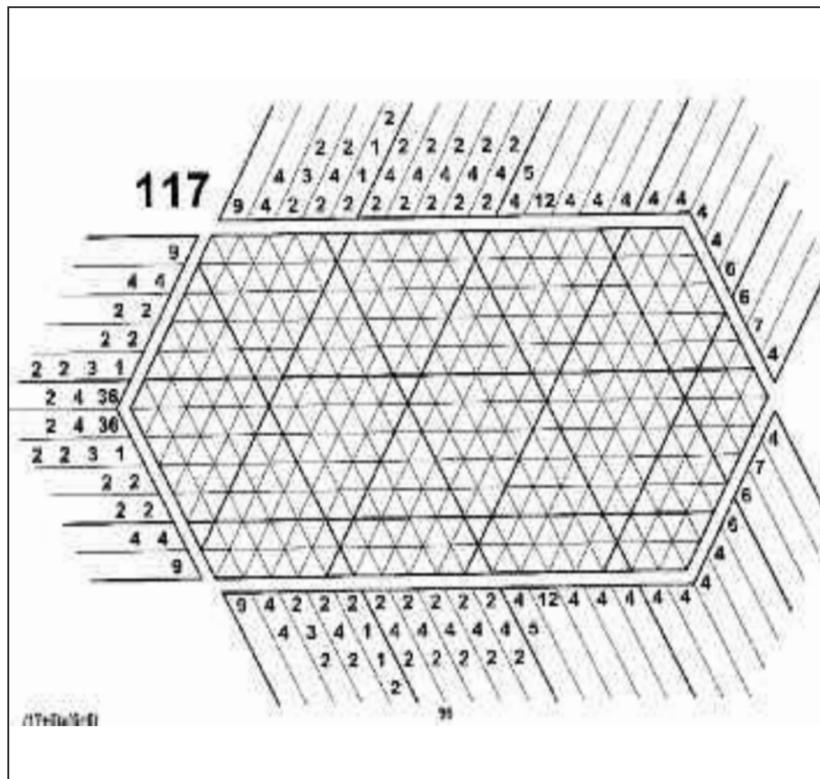
HEURES DE PRIERES MUSULMANES
 • Fadiar : 05:50
 • Tisbar : 14:15
 • Takussan : 17:00
 • Timis : 19:51
 • Guéwé : 20:51

HANJIE N°296



SUDOKU N°251

9	8	3	6	2	4	5	7	1
5	6	1	8	7	3	2	9	4
7	4	2	5	1	9	3	6	8
6	2	9	4	5	1	7	8	3
8	7	5	9	3	6	4	1	2
3	1	4	2	8	7	9	5	6
4	3	8	7	6	5	1	2	9
1	5	6	3	9	2	8	4	7
2	9	7	1	4	8	6	3	5



Il faut sauver le soldat Macky !



Le président Macky Sall a la lourde et redoutable mission de succéder au président Abdoulaye Wade à la tête de la république du Sénégal.

“Intronisé” sous de bons auspices car plébiscité par son peuple avec un score référendaire de 65% des suffrages au soir du 25 février 2012, le président Macky Sall vit, paradoxalement, la cruelle solitude du pouvoir.

Seul, car le président Macky Sall, pur “produit” ou “création politique” achevée de Me Abdoulaye Wade est, aujourd’hui, par un exceptionnel concours de circonstances, entouré, encerclé et pris en tenaille par des communistes (Amath Dansokho), des trotskystes (Mahmouh Saleh), des socialistes (Ousmane Tanor Dieng), des “centristes” (Jean-Paul Dias), des libéraux (Aminata Tall), des militants des Droits de l’Homme (Amsatou Sow Sidibé), des militants de la société civile (Penda Mbow), des activistes du M23 (Abdoul Aziz Diop), des marabouts (Imam Mbaye Niang), des ex-journalistes (Abdou Latif Coulibaly), des musiciens (Youssou Ndour), des couturières (Diouma Diakhaté), des repris de justice (Barthélémy Dias), etc.

Macky perdu dans une jungle infestée de loups

Bref, un véritable patchwork qui permet difficilement de mettre en musique et en symphonie autant de sensibilités, de différences voire d’oppositions tranchées qui n’avaient qu’un seul dénominateur commun : “Wade dégage !”

Aussi, une fois cet objectif-programme atteint, le président Macky Sall, a-t-il tenu à récompenser ses souteneurs qui ont la particularité d’avoir été défaits et éliminés au premier tour de la présidentielle.

Un cuisant revers qui ne va malheureusement pas empêcher ces losers, jadis farouches adversaires de Macky Sall, de ré-ingurgiter leurs propres vomissures en revenant dans le jeu par la petite fenêtre des alliances opportunistes sous la bannière de la coalition “Benno Bokk Yaakaar” pour “participer”, à leur manière, à la victoire finale dont chacun de ces imposteurs se complait à revendiquer sa part qui devrait valoir son pesant d’or au moment du “tong-tong” du pouvoir.

C’est ainsi que tous ces ralliés de la dernière minute ont été, au lendemain de

l’élection de Macky Sall, invités au festin du pouvoir pour se partager le “butin” divisé en plusieurs parts : le gouvernement, les agences, les sociétés nationales, les chancelleries, et bientôt l’Assemblée Nationale, en attendant le Sénat et les Collectivités locales.

Encore surpris et incrédules d’être invités à pareille fête, car n’ayant jamais imaginé, dans leurs rêves les plus fous, de se la couler douce un jour sous les lambris dorés de la république, ces opportunistes de tout poil qui gravitent autour du chef de l’Etat, ne se font pas prier pour profiter goulûment, et aussi longtemps que possible, du festin du pouvoir.

Sous la bienveillance de leur bienfaiteur d’hôte qu’est le président Macky Sall – étonnant de naïveté et qui a intérêt à surveiller ses arrières – ces parvenus de “Benno Bokk Yaakaar” s’en donnent à cœur joie en attendant le moment propice pour lui faire sa fête.

C’est peut-être le prix à payer par le président Macky Sall pour s’être mis à dos sa famille politique naturelle, en l’occurrence le PDS, en dépit des regrettables péripéties qui ont conduit à leur divorce.

Loin de nous l’idée de prôner une dilution du PDS dans la majorité présidentielle, nous sommes – toutefois – favorables à l’aménagement de plages de convergences entre le président Macky Sall et sa véritable famille politique qu’est la maison libérale.

Pas plus que des retrouvailles aux relents de compromissions entre libéraux de la première heure dans le seul dessein de déboucher sur l’extinction des actions judiciaires en cours et intentées contre les dignitaires du régime du président Abdoulaye Wade ne sauraient emporter notre adhésion.

Notre credo reste immuable : au pouvoir de gouverner, à l’opposition de s’opposer ; la république ne s’en portera que mieux.

Seulement, pour avoir été formé, formaté et moulé dans le pétrin libéral où il a eu à réaliser ses premiers faits d’arme significatifs, le président Macky Sall semble comme perdu aujourd’hui dans une jungle infestée de loups d’obédience idéologique différente et qui ne lui veulent pas que du bien.

Comme l’a si bien dit Mamour Cissé, tête de file du PSD/JANT-BI, “Macky Sall ne connaît pas ses nouveaux alliés. S’ils avaient atteint leur objectif, Macky Sall

ne serait pas président aujourd’hui. (...) Ses alliés d’aujourd’hui sont ses ennemis et c’est plus tard que Macky Sall le saura. Ses intérêts avec ses alliés sont divergents. C’est le mariage de la carpe et du lapin”.

Quand Idy, Gadio, tanor... flinguaient Macky Sall

Ces propos de Mamour Cissé corroborent à perfection les sorties au vitriol des ténors de “Benno Bokk Yaakaar” contre le candidat Macky Sall à l’entame de la campagne électorale du premier tour de la présidentielle, quand il a fallu réagir contre le raid solitaire du chef de file de la coalition “Macky 2012”.

Pour rappel, voici comment les nouveaux “amis” de Macky Sall, qui trouvaient en ce dernier un “plan B” du président Wade si sa candidature venait à être invalidée par le Conseil Constitutionnel, avaient accueilli la décision du candidat de la coalition “Macky 2012” d’aller battre campagne, seul, au moment où ils avaient unanimement décidé de se retrouver tous ensemble, tous les jours, à la Place de l’Obélisque.

Encore estomaqué par les propos de Seydou Guèye, porte-parole de la Coalition “Macky 2012” qui avait ouvert les hostilités en faisant remarquer que “Macky Sall n’a jamais été pressé au point d’épier le bulletin de santé de Wade pour savoir quel jour ou quelle heure devra arriver son heure”, Idrissa Seck de la coalition “Idy4President”, persuadé que la vengeance est un plat qui se mange froid, avait patiemment attendu le bon moment pour répliquer dans un wolof châtié : “Yakamti fanaan ci neek, koumou takha tek dalle té fondement wouló, yékati say murs, dalle ba dina daanu si sa kaw nga fanaan ci biti”.

Cheikh Bamba Dièye avait renchéri en soutenant, toujours dans la langue de Kocc Barma, que “Kou yakamti takha war siñeel, ló dadjalé wón, dinga ko dieundé tek”.

Quant à Ousmane Tanor Dieng, leader de la coalition “Benno ak Tanor”, il avait trouvé que “L’unité ne se proclame pas, elle ne se clame pas, elle ne se déclame pas. Elle se pratique, et il faut être là où ça se vit. Ceux [Macky Sall] qui s’éloignent du M23 valident la candidature de Wade”.

Khalifa Ababacar Sall de la Coalition “Benno ak Tanor” avait enfoncé le clou : “Si quelqu’un pense que c’est en allant seul que la bataille contre Wade va se faire, il se trompe lourdement”.

Même Me El Hadji Diouf de la Coalition “Benno Siggil Senegaal”, qui ne peut pas être suspecté aujourd’hui d’avoir les atomes crochus avec le président Macky Sall, n’y était pas allé par quatre chemins : “Le M23 est comme un train. A chaque gare, il y a des gens qui montent et d’autres qui descendent. Macky Sall est descendu du train, c’est son problème. Mais aujourd’hui, l’élan unitaire l’emporte sur les dissidences”.

Leur emboîtant le pas Cheikh Tidiane Gadio, candidat de la Coalition “Gadio 2012” avait trouvé que “Tout candidat qui croit qu’il peut battre Wade en étant hors de l’unité du M23, met en péril sa

propre histoire et le destin du pays. Abdoulaye Wade n’a pas violé la Constitution pour perdre les élections”.

Abdou Latif Coulibaly, de la Coalition «Benno Siggil Senegaal» n’y était pas allé avec le dos de la cuillère en déclarant : “Elire un candidat issu des flancs du PDS [Macky Sall] c’est faire du Wade sans Wade”.

Mor Dieng, pour sa part, candidat du Parti “Yaakaar” s’était adressé aux Sénégalais de manière on ne peut plus claire : “Refusez d’élire un candidat qui était déjà avec Wade dans le passé”.

Ibrahima Sène, grand cacique du Parti de l’Indépendance et du Travail du volubile Amath Dansokho, était allé plus loin que tous les autres : “Macky Sall est le candidat de l’étranger et de la France. (...) Je voudrais dire à Macky Sall d’expliquer pourquoi, en précampagne électorale, il a été le seul, parmi les 14 candidats, à être reçu par les présidents du Gabon, du Togo et de la Côte d’Ivoire, qui ont été installés au pouvoir par Sarkozy, et par celui du Burkina... Et comment explique-t-il qu’il ait été le seul candidat à bénéficier du soutien public du Parti de Sarkozy, l’UMP, le jour de son congrès d’investiture à Dakar ? Ses connexions publiques avec les représentants de la Françafrique et le soutien du Parti qui gouverne la France ne peuvent pas être des choses anodines... Il faut juste avoir le courage politique de le reconnaître et d’en tirer toutes les conséquences...”.

Nous précisons que tout cela date de cinq mois seulement. Mais, comme les peuples ont la mémoire courte...

L’amnésie populaire, le lit des reniements

Aujourd’hui, ce sont les mêmes auteurs de ces déclarations qui se bousculent et jouent des coudes pour tresser des lauriers et chanter les louanges du jadis honni et à présent déifié, le président Macky Sall, aidés en cela par l’amnésie populaire qui fait le lit de tous les reniements.

Sans se départir de leurs ambitions, ces pouvoirsistes lorgnent in-petto le fauteuil présidentiel occupé par Macky Sall tout en se servant de l’Etat comme instrument de vengeance pour solder des comptes.

Cela a été le cas quand “le procureur” Mahmouh Saleh avait menacé de ses foudres Me Ousmane Ngom en des termes d’inquisiteur : “Ousmane Ngom n’a qu’à se taire. Il n’a rien à dire. Il a intérêt à se taire, parce que c’est un voleur. Les Sénégalais ont en mémoire l’escroquerie sur les cartes nationales d’identité et les passeports numérisés. Il n’a qu’à attendre”.

Plus récente et plus grave encore est la sortie dans les médias de Youssou Ndour, roi du Mbalakh entre-temps devenu ministre de la culture et du tourisme, et qui confondant sa personne avec l’Etat du Sénégal, s’est fendu d’une terrifiante et stupéfiante stupidité : “Pour Karim Wade, je vais m’en occuper. J’en fais une affaire personnelle”.

Pris en otage et dans l’état d’un ramsis de manipulateurs et d’opportunistes, le président Macky Sall, entre le marteau du chantage de ses revanchards d’alliés et l’enclume de la demande sociale pressante, est aujourd’hui dans la tourmente.

Sommes-nous patriotes de circonstance ?

Un coup d’état constitutionnel déjoué par un peuple le 23 juin 2011, des soldats au service du peuple retenus en otage ce jour en Casamance et des réactions quasi inexistantes face à leur sort. Sommes-nous des patriotes de circonstance ?

Il a fallu qu’une chaîne privée se rende en Casamance pour que les sénégalais puissent être édifiés sur la situation actuelle au Sud du Sénégal. Chacun peut interpréter à sa façon la démarche de SenTV, l’Etat a le devoir d’interroger les responsables de cette chaîne sur le reportage que le peuple n’a pas pu regarder. Mais, il est important d’attirer l’attention de l’opinion nationale sur le véritable problème qu’est la prise en otage d’un peuple à travers ces diambars. Aujourd’hui, c’est tout une nation qui doit réclamer la libération de ses fils qui ont pris l’engagement de servir et de protéger le Sénégal qui restera indivisible.

Le problème casamançais ne sera jamais résolu par les armes mais par une réelle volonté de dialogue entre sénégalais et il est important de préciser le rôle important que pourraient jouer les familles religieuses comme celle de Médina Baye qui a su résoudre le conflit de DARFOUR et qui, par le biais de son Khalif Général Cheikh Tidiane Ibrahima Niass, avait écrit au Président de la République Macky Sall pour lui proposer une solution de sortie de crise. En conséquence, j’en appelle à la mobilisation des religieux, des autorités étatiques, de tous les citoyens pour la libération immédiate de nos soldats et pour le retour de la paix dans cette région qui reste notre fierté de par ses dignes fils, ses richesses et sa beauté. ■

CHEIKH MOUBARACK WADE
Président de l’Association
“Mon Sénégal à Moi”

Une situation que ses alliés du moment ne sont pas pressés d’en voir le bout du tunnel car aussi longtemps qu’elle perdurera, les privilèges, sinécures et prébendes dont ils bénéficient grâce à la magnanimité du nouveau locataire du Palais présidentiel, seront bien gardés.

Pendant ce temps, le président Macky Sall, seul dépositaire de la légitimité populaire au niveau de l’Exécutif a, comble de paradoxe, de moins en moins les coudées franches pour se défaire de ses “ravisers” et assumer, avec une très grande marge de manœuvre, ses responsabilités de chef de l’Etat.

Il faut se rendre à l’évidence : Le président Macky Sall est en danger, le Sénégal avec.

Aussi, la nécessité de tirer notre cher président des griffes acérées des fauves de “Benno Bokk Yaakaar” qui vont l’enserrer jusqu’à strangulation complète, revient-il à faire une œuvre de salut national.

Il faut sauver le soldat Macky ! ■

PAPE SAMB
papeasamb@hotmail.com

FOOT - SON AVENIR, DESCHAMPS, BAUP, SES AMBITIONS

Dans une interview accordée à France Football, Souleymane Diawara a affirmé qu'il restait à l'OM malgré les difficultés du club.

S. Diawara se livre



L'Olympique de Marseille ne sait pas franchement de quoi demain sera fait. L'avenir de nombreux joueurs est en suspens, de Loïc Rémy à Alou Diarra en passant par Morgan Amalfitano, Rod Fanni ou Stéphane M'Bia. Dans cet épais brouillard, un homme sait où il va. Souleymane Diawara (33 ans) a en effet affirmé à France Football qu'il resterait au Vélodrome cette saison. "Ne plus entendre la musique de la Ligue des Champions, ça va me manquer. J'aurais préféré jouer la C1. Mais je suis bien à Marseille, je m'éclate. Il y a une super ambiance pour l'instant. Ça ne me

traverse même pas l'esprit de partir", a-t-il avoué avant de poursuivre.

"Des contacts ? Boh, des petits trucs vite fait. Bon, j'étais blessé. (...) Si l'OM ne me dégage pas, ne me dis pas : "Casse-toi"... (Grand sourire) Je serai là !", a-t-il lâché. Et si le défenseur sénégalais semble aussi motivé à l'idée de poursuivre l'aventure au sein d'un OM en plein doute, c'est qu'il a envie de faire oublier une saison 2011/12 plus que compliquée. "On a envie de se racheter. Je suis motivé à un milliard de pour cent. On ne veut pas rééditer la saison passée. Ça m'a bouffé le cerveau, on était psychologiquement fatigués, t'en

perds tes cheveux, tu commences à avoir la calvitie. On a vraiment envie de se racheter auprès de notre public. (...) On ne peut pas se permettre de faire deux saisons ratées", a-t-il annoncé, tentant d'expliquer les dessous de cet échec.

"On n'a pas tous tiré dans le même sens"

"Des joueurs étaient peut-être épuisés psychologiquement. Et, surtout, il y a aussi peut-être des joueurs qui ne tiraient pas tous dans le même sens. (...) Je pense qu'on n'a pas tous tiré dans le même sens. (...) C'est la faute à tout le monde. On est un groupe... C'est nous, les joueurs, qui étions sur le terrain. Faut pas commencer à dire que ce n'est que de la faute de Deschamps. On ne peut s'en vouloir qu'à nous-mêmes, le groupe, à personne d'autres", a-t-il confié, indiquant qu'il appréciait beaucoup Deschamps. Ce dernier parti, il attend désormais d'Élie Baup qu'il relance la machine. "Qu'il redonne un peu le sourire au groupe... (...) Redonner au groupe la joie de rejouer au foot. Essayer de gagner des titres encore. (...) Ça se passe bien. Il parle beaucoup avec les joueurs. Plein de joueurs l'apprécient", a-t-il conclu. Le nouveau coach olympien, qui semble avoir réussi ses débuts, pourra en tout cas compter sur la motivation intacte de Souleymane Diawara pour redresser l'OM. Reste à savoir quels autres joueurs seront encore là pour accompagner le Lion de la Teranga... ■ (FOOTMERCATO.NET)

LUTTE - THIerno DIOP, CHARGÉ DU MYSTIQUE À L'ÉCURIE FASS

"On n'a pas été exclus"

Après l'info publiée, hier par EnQuête, sur la mise à l'écart du "sorcier" Moussa Gningue dans la préparation mystique du combat de dimanche entre Gris Bordeaux et Modou Lô, Thierno Diop, chargé du mystique à l'écurie Fass, a confié les raisons de l'attitude de son compère.



ADAMA COLY

"Moussa Gningue est écarté pour ce combat", avait confié, vendredi à EnQuête, un proche de l'écurie Fass. Selon notre interlocuteur, "il s'est avéré que Baye Mandione avait raison en déclarant que Moussa Gningue l'avait appelé quelques jours avant le combat contre Gris Bordeaux pour proposer de l'aide moyennant de l'argent". Hier, le compère

du "sorcier" Moussa Gningue a appelé à la rédaction pour apporter sa version des faits. "Je voudrais d'abord préciser qu'on n'a pas été renvoyés, a corrigé Thierno Diop, chargé du mystique à l'écurie Fass avec Moussa Gningue. C'est nous mêmes qui avons pris la décision de nous mettre à l'écart dans la préparation mystique à l'écurie. Parce que, à un certain moment, personne ne nous respectait, aussi bien les dirigeants que les lutteurs eux-mêmes". M. Diop ajoute que le malentendu remonte à plus loin. "C'est depuis 2007, après le combat de Gris Bordeaux contre Balla Bèye 2, qu'on a cessé d'accompagner les lutteurs de Fass". Toutefois, le "sorcier" avait effectué un bref retour dans l'arène en janvier dernier pour donner un coup de main au troisième Tigre. "Moi, je suis né à Fass. Moussa Gningue est un monument à Fass, une idole, il porte Fass dans son cœur, donc personne ne peut nous renvoyer de l'écurie. C'est lui qui avait donné des consignes à Gris face à Baye Mandione", soutient Thierno Diop. ■

REVUE TOUT TERRAIN

FOOT - AMICAL

Le Sénégal bat l'Espagne

Le Sénégal a remporté (2-0) son premier match amical de préparation des JO de Londres aux dépens de l'Espagne vendredi à Las Palmas, informe Aps. Le Sénégal a ouvert le score à la 14e minute par l'entremise de Ibrahima Seck sur une reprise d'un corner. Les Lions ont corsé l'addition en début de deuxième période (46e) par Sadio Mané. Le Sénégal poursuit sa préparation pour les jeux de Londres dont il va assurer la grande première en jouant en ouverture contre la Grande Bretagne. Les Lions doivent livrer deux autres matchs amicaux contre la Suisse et la Corée du Sud.

BASKET - FINALES COUPE DU MAIRE

Douanes et Duc favoris

Après les Coupes Saint-Michel et Arc-en-ciel, place aux finales de la Coupe du maire. Chez les hommes, l'As Douanes, détenteur du trophée et qui vise un dixième titre, sera opposée à la Jeanne d'Arc (JA) en panne de titre depuis des années. Auteurs d'un triplé la saison dernière (Coupe du maire, Coupe du Sénégal et Championnat), les "Gabelous" partent favoris dans cette finale.

Chez les dames, le Dakar université club (DUC), déjà vainqueur de la Coupe Arc-en-Ciel et qui convoite aussi le grand Chelem (finales Coupe du Sénégal et du Championnat), affrontera l'Union spor-

tive de Ouakam (Uso) tombeur des Boppoises. Dans cette opposition, les "Étudiantes" partent favorites pour la succession du Jaraaf de Dakar car elles ont déjà battu leurs adversaires par deux fois cette saison.

FOOT

Le N 1 subventionné

Dans le cadre de sa politique d'appui aux clubs, la Fédération sénégalaise de football (FSF) a donné à chacune des dix-neuf (19) équipes engagées dans le tournoi de montée en National 1 la somme de 300.000 F CFA comme subvention pour cette compétition. Ce tournoi met en lice vingt (20) équipes réparties dans 5 poules de quatre. Le premier de chaque poule accédera en N1 à l'issue du tournoi qui prend fin ce 15 juillet. Le FCA Kédougou, qui a déclaré forfait pour cette compétition, ne peut de ce fait bénéficier de la subvention.

PSG - LUYINDULA

"J'ai subi une vraie dépression"



Peguy Luyindula s'est longuement penché sur sa mauvaise passe, la saison dernière. "On est arrivés à un accord qui satisfait tout le monde. Cela va au-delà de la question de savoir qui s'assoit sur tel ou tel principe. Dans ces histoires-là, l'orgueil mal placé est toujours mauvais conseiller, explique dans L'Equipe le joueur. J'ai subi une vraie dépression, oui. Au-delà du foot, j'avais aussi des problèmes dans ma vie privée, qui me minaient vraiment. C'était très dur. J'ai alors commencé à voir un psy. J'avais besoin d'aide. Si je n'avais pas reçu cette aide, je n'aurais pas pu gérer des problèmes qui étaient survenus dans ma famille. Mes erreurs de langage, elles découlent de ce niveau de détresse avancé. Dans mes déclarations, j'ai pu me rater une ou deux fois, j'en suis conscient. Pour moi, cette histoire laissera des traces mais, aujourd'hui, j'ai la chance de pouvoir me guérir, me reconstruire. Et avancer".

ANGLETERRE

Terry non coupable d'injures racistes

La décision, très attendue, est enfin tombée. A l'issue de cinq jours de procès et de plusieurs mois de controverses, la Cour des magistrats de Westminster (Londres) a prononcé son verdict dans l'affaire opposant John Terry, le défenseur de Chelsea, à son homologue de Queens Park Rangers, Anton Ferdinand. Le premier a été reconnu non coupable d'injures raciales envers l'arrière des Rangers le 23 octobre 2011, lors d'un match de Premier League : «La Cour n'est pas là pour décider si John Terry est raciste. Elle doit décider s'il a utilisé les mots "fucking black cunt" comme une insulte, ce qui a été rapporté par Anton Ferdinand dont le témoignage n'est pas remis en question. Mais personne d'autre n'a pu confirmer ces dires. John Terry affirme qu'il n'a pas pensé insulter lorsqu'il a dit ces mots et personne ne peut

mettre en doute sa parole. La Cour est obligée de le reconnaître non coupable". L'épilogue, sauf rebondissement, d'une affaire qui aura fait du mal au football anglais. Car outre-Manche, ce dérapage a eu l'effet d'un séisme. En février dernier, John Terry s'était vu retirer le brassard de capitaine de la sélection des Trois Lions par la Fédération anglaise, intransigente face aux faits de racisme. Une décision lourde de conséquences : dans la foulée, Fabio Capello avait démissionné de son poste à la tête de l'Angleterre, jugeant que la FA l'avait "insulté" et avait "sabré (son) autorité".

TRANSFERTS

City et Tottenham ok pour Adebayor !

Tottenham souhaite conserver Emmanuel Adebayor (28 ans), prêté la saison passée par Manchester City. Et bien c'est plutôt bien parti. Selon Sky Sports, les Spurs sont tombés d'accord avec les Citizens sur les conditions d'un transfert. Il ne reste plus aux Londoniens qu'à convaincre l'international togolais.

Maxi Rodriguez quitte Liverpool !

Le site officiel des Reds a annoncé le départ du milieu de terrain argentin Maxi Rodriguez. Âgé de 31 ans, le joueur devrait repartir dans son pays d'origine du côté du Newell's Old Boys. "Tout le monde à Liverpool souhaite remercier Maxi pour sa contribution au club, et lui souhaite le meilleur pour le futur", peut-on lire sur le communiqué. Maxi Rodriguez est arrivé en 2009 et a joué 73 matches pour 17 buts sur les bords de la Mersey.

Contout, 3 ans à Sochaux

Sochaux indique sur son site internet que l'attaquant auxerrois Roy Contout signera lundi un contrat de trois ans avec les Lionceaux. Le joueur de 27 ans s'engagera après avoir passé la visite médicale.

MILAN

Les images de Silva et Ibra retirées

Si le transfert de Thiago Silva (27 ans, 27 matches et 2 buts en Serie A en 2011-2012) a déjà été avorté par le Milan AC au mois de juin, les négociations semblent cette fois-ci sur le point d'aboutir.

Une nouvelle étape a tout juste été franchie. Les images du défenseur brésilien et celles de son coéquipier à San Siro Zlatan Ibrahimovic (30 ans, 32 matches et 28 buts en Serie A en 2011-2012) ont été retirées de la boutique officielle des Rossoneri et des campagnes d'abonnement. Une information supplémentaire qui porte à croire que le président du club lombard Silvio Berlusconi a définitivement jeté l'éponge.

AMICAL

L'OM chute devant Benfica et perd Rémy !

Une mauvaise nouvelle ne vient jamais seule dit-on, les dirigeants de l'Olympique de Marseille ne contrediront pas cette tendance. En effet, les Phocéens ont perdu en match amical devant Benfica (2-0). C'est Cardozo (38e sp) qui a ouvert le score, avant que Matins (90e+1) ne double la mise. Et pour ne rien arranger, les Marseillais ont perdu Loïc Rémy, sorti sur blessure peu avant la demi-heure de jeu, touché à la cuisse gauche.

LUTTE - COMBAT GRIS BORDEAUX / MODOU LÔ

Tactique et... explosif !

Gris Bordeaux / Modou Lô, c'est l'affiche qui fait saliver les amateurs de lutte. Calé pour ce dimanche 15 juillet pour la clôture de la saison, ce combat entre le "Tigre" de Fass et le chef de file de l'écurie "Rock Énergie" suscite également beaucoup de commentaires. Mais *EnQuête* a préféré donner la parole aux journalistes spécialistes de lutte pour analyser ce duel qui s'annonce "explosif", "tactique", avec le "risque de s'écarter de la cour des grands".



Gris Bordeaux

PAR ADAMA COLY, KHADY FAYE & MAMADOU L. SANÉ

ALASSANE MBODJI, LE QUOTIDIEN

"Le risque de s'écarter de la cour des grands"

"Nombre de personnes disent que Gris Bordeaux part favori, en référence à son parcours, son expérience, puisqu'il est dans l'arène depuis 1997. S'il fait valoir ses arguments, il peut bien s'en sortir, avec sa mobilité, sa vitesse d'exécution ; s'il opte pour la bagarre, il partira avec un léger avantage parce que c'est l'un des meilleurs puncheurs. Mais Modou Lô est un jeune qui veut se faire une place parmi les ténors, il est imprévisible et peut bel et bien battre Gris. L'enjeu principal, c'est de ne pas s'écarter de la cour des grands. Celui qui gagnera va bien se positionner pour éventuellement affronter Balla Gaye 2 ; surtout Gris qui, en luttant, va certainement y penser. Modou Lô aussi souhaiterait avoir une revanche sur Balla Gaye 2".

AMADOU LAMINE MBAYE, REWMI

"Le combat de leur vie"

"Ce sera un combat très décisif

pour la suite de la carrière de chacun des deux lutteurs, ils sont d'ailleurs les premiers à en être conscients. Chacun en fait le combat de sa vie. Pour Gris Bordeaux, c'est un combat à multiple enjeux : battre Modou Lô, lui permettra de s'imposer définitivement dans la cour des grands après avoir été rétrogradé par trois fois par Baboye, Yékini et Eumeu. Même s'il s'est refait une santé après sa victoire face à Baye Mandione. Aussi une deuxième victoire consécutive lui permettra-t-elle de légitimer, une bonne fois pour toutes, son statut de leader incontesté de l'écurie Fass. Pour Modou Lô, ce combat est capital pour accéder dans le cercle restreint des seigneurs de l'arène. S'il parvient à battre Gris, après un an sans victoire, il accédera définitivement à la cour des grands et entretenir l'espoir de prendre sa revanche sur le fils de Double Less, Balla Gaye 2, l'actuel "roi des arènes".

SERIGNE MOUR DIOP, WALF TV

"Gare au 1^{er} qui trébuche"

"C'est un combat très indécis car chacun a prouvé par ses performances qu'il est capable de battre n'importe qui dans l'arène, que ce

soit dans la bagarre qu'en lutte pure. Gris Bordeaux est, certes, meilleur bagarreur avec une technicité de boxe assidue. Mais Modou Lô a une lourde frappe et ça s'est vérifié avec trois combats remportés par K.O., même s'il est beaucoup plus connu pour sa technique. Néanmoins, je ne pense pas qu'il privilégiera la bagarre face à Gris. C'est un combat où toute erreur se paiera cash car les deux protagonistes ont tendance à lutter en glissant ou à mettre un ou deux genoux à terre. Donc, le premier qui trébuche sera à terre parce qu'ils sont tous les deux des lutteurs attentifs et guetteurs du moindre faux pas. Sur le plan physique, Gris semble en avance".

MALICK THIANDOU, RTS

"Gris avantagé, Modou Lô dangereux"

"C'est un combat ouvert avec deux lutteurs aux styles différents. Gris Bordeaux est puissant et est avantagé à la bagarre car il est le meilleur puncheur de l'arène, il sait où et quand donner des coups et sait aussi esquiver les attaques de son adversaire. Modou Lô est technique et rapide dans ses actions. Il est plus avantagé sur le plan technique parce qu'il montré plus de panoplies de techniques. Ce sera donc une opposition de styles. Si j'étais Gris, j'allais opter pour un combat à distance, frapper l'adversaire pour le diminuer avant de faire un corps à corps. Et si j'étais Modou, je misera sur un combat rapproché pour avoir un corps-à-corps et faire une ou des actions. Il n'y a pas de favori dans ce combat même si Gris est un peu avantagé par son poids et sa frappe. Mais Modou Lô reste un dangereux challenger".

IBA KANE, SUNU LAMB

"Un combat tactique"

"On va vers un combat explosif et très populaire, parce que Gris Bordeaux est un leader de Dakar qui draine beaucoup de monde alors que Modou Lô est un phénomène dans l'arène, un leader de foule, de jeunes. On va vers un duel plutôt tactique parce que les deux lutteurs seront très conseillés par leurs camps respectifs. Ils leur demanderont de ne pas vendanger le combat. Mais malgré cela, Gris Bordeaux va essayer de mener les débats car il est attendu à ce choc qui sonne comme un tournant après sa victoire contre Baye Mandione, il aura envie de montrer qu'il n'est pas le leader de l'écurie Fass pour rien. Donc il va montrer sa vraie valeur en essayant de diriger le combat. Mais il aura du répondant face à un Modou Lô qui est également un bon bagarreur comme son adversaire réputé dans ce domaine. Les deux frappent et enchaînent leurs actions. Mais les faiblesses de Gris se situent au niveau de ses jambes. Il a tendance à mettre ses genoux à terre, ce qui peut lui coûter très cher face à Modou Lô. Ce dernier a cette obsession à se saisir des jambes de ses

adversaires comme il l'a fait face à Paul Maurice, Papa Sow, Boy Kairé. Contre Gris, il doit lutter avec la tête et non pour le public parce que Gris ne voudra surtout pas perdre ce combat".

NDÏYE COUMBA DIOUF, LEWTO

"Le perdant rétrogradé"

"Gris Bordeaux et Modou Lô sont deux lutteurs exemplaires, aussi bien sur le plan technique que tactique et comportemental. Ils font aussi partie des lutteurs les plus populaires du Sénégal. Ceux qui pensent que Modou Lô est un mauvais bagarreur se trompent lourdement. Pour preuve, il a battu trois adversaires par K.O. : Less 2, Issa Pouye et Boy Kairé. Gris est également un fin technicien, contrairement à ce que les gens disent. Il a battu beaucoup de lutteurs avec une belle prise technique. Le vainqueur de ce combat peut réclamer Balla Gaye 2, tandis que le vaincu peut affronter Lac de Guiers 2 ou être complètement rétrogradé".

MANSOUR SAMB, L'AS

"Chance égale"

"C'est avant tout un combat ouvert où les deux protagonistes partent à chance égale. J'entends souvent les gens dire qu'il y aura de la bagarre, mais je ne le pense pas. Gris Bordeaux est le favori de ce combat, il va privilégier la lutte pure. Il a d'ailleurs dit qu'il ne va pas se bagarrer alors que cette option l'arrange, mais il ne le fera pas, sauf si c'est nécessaire. On le taxe souvent de puncheur de l'arène, mais il allie à la fois lutte pure et bagarre et il a remporté la majeure partie de ses combats par

la lutte pure. C'est un fin technicien qui voudra prouver aux amateurs qu'il ne sait pas que donner des coups de poings. Si l'on sait qu'une troisième défaite de Fass devant Parcelles Assainies fera désordre, Gris voudra donc mettre fin à cette malédiction. Pour sa part, Modou Lô reste un lutteur imprévisible, capable de battre n'importe quel adversaire. Khara-gne, qui ne devra son salut qu'à sa vitesse d'exécution, devra exploiter les flancs ou les jambes de son adversaire qui n'a pas une bonne assise. Modou Lô, qui sait toujours transformer ses handicaps (taille et poids) en force supplémentaire, doit miser sur sa rapidité. Est-il toujours maître de son corps pour avoir pris du poids ? Réponse dimanche".

ASSY GAYE, THIEY LE JOURNAL

"Malheur au vaincu"

C'est un combat où il n'y a pas de favori. C'est du 50/50. Si Gris Bordeaux a accepté d'affronter, pour la première fois, un jeune de cette génération, c'est parce qu'il avait connu des difficultés avec ses trois défaites successives avant de signer une victoire contre Baye Mandione qui ne pèse pas beaucoup dans l'arène. Modou Lô a prouvé pour en arriver là, même si ses dernières sorties sont un peu ternes : une défaite devant Balla Gaye 2, une victoire controversée contre Baye Mandione et un nul face à Lac de Guiers 2. Malheur donc au vaincu. Modou Lô est techniquement plus fort que Gris Bordeaux. En revanche, le "Tigre" est supérieur sur le plan de la bagarre, il peut le battre par K.O., il sait dévier des coups et frapper là où ça fait mal. Quant à Modou Lô, il fait dans la bagarre de rue". ■



Modou Lô